LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2904

ABONNEMENT.

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 28 janvier, 1931 — No. 47

Bûcher sur le gouvernement

"Bûchez, bûchez dur sur le gouvernement." Phrase plutôt étrange, à la tête de notre journal toujours respectueux de l'autorité. Veuillez bien ne pas y voir une devise, ni un programme, ni l'expression d'un désir du *Patriote*. Ces paroles résument simplement les avis qu'une avalanche de lettres,—provenant de tous quartiers,—précipite presque quotidiennement sur notre bureau de rédaction, depuis quelques semaines.

Bûchez, bûchez...... Et les raisons de bûcher s'alignent et s'allongent. En voici quelques-unes,—nous citons presque textuellement::

* * *

A Ottawa, il y a cet impardonnable Bennett, qui a ruiné le fermier de l'Ouest avec son tarif de malheur. Que l'état de choses dont il est responsable dure encore un peu, et la Prairie devient inhabitable. Déjà la famine est à nos trousses.

D'autre part, nous avons à Régina une administration d'ineptie, de gaspillage et de fanatisme. Ce n'est pas l'éloquence théâtrale et boursouflée d'un politicien victorieux qui nous extirpera du marasme où son parti a jeté le pays. Les belles visions que l'on faisait miroiter devant nos yeux avides, lorsqu'on sollicitait nos votes! Et maintenant?

Maintenant, après tous ces mois de triomphe sans gloire, M. Bennett continue.... à espérer. A Régina, on continue.... à promettre. Qui peut vivre de promesses et d'espoirs jamais réalisés? Nos enfants sont en loques, la misère nous étreint, le créancier menace. Que servent à nos estomacs le sectarianisme Anderson et le protectionnisme Bennett?

Pourquoi le *Patriote*, notre journal à nous, ne dénonce-t-il pas le *gouvernement*? C'est qu'il a peur; ou qu'il est, lui aussi, indifférent à nos maux.

* * *

Oui, nous recevons de telles lettres; même de plus vertes. Mais il nous en arrive aussi,—et souvent,— d'une tout autre espèce. Celles-ci nous soufflent à l'oreille, discrètement, avec énergie tout de même et avec toutes les ressources du pathétisme: "Attention! attention! de la prudence. Pas un mot contre le gouvernement. De grâce, rien contre le parti. La vengeance serait terrible. Et nous qui sommes si faibles!" Etc.... etc....

* * *

Cette divergence de vues chez nos amis et lecteurs n'a rien d'extraordinaire. Tous les journaux en attrapent leur quote-part. Loin de s'en plaindre, nos rédacteurs y trouvent du charme, quelquefois de précieux renseignements, l'assurance que le *Patriote* est lu, et veulent toujours y voir de bonnes intentions.

Mais on aurait tort de nous reprocher un manque de sympathie avec nos concitoyens et congénères, et plus particulièrement avec les fermiers; du seul fait que nous n'emboîtons pas d'emblée le pas avec tout mouvement nouveau et d'une douteuse sagesse: tel le sécessionnisme.

Certes, nous ne fûmes pas fiers de notre province, quand nous apprîmes qu'il y a en Saskatchewan des électeurs assez naïfs pour croire que l'éducation sans Dieu ferait le bonheur du peuple. Nous fûmes ensuite humiliés, non pas du changement de gouvernement à Ottawa, mais de ce que certaines gens de chez nous crurent qu'en un tour de main, un politicien, ou un parti de notre petit Canada, pouvait transformer toute l'économie mondiale du travail et du marché.

Cependant, tout en admettant qu'il serait criminel de la part d'un gouvernement de rester au pouvoir, s'il est inapte à secourir vraiment ceux qui souffrent et à rétablir partout la prospérité, après l'avoir promise; nous croyons que devant une administration établie notre rôle n'est pas plus de *bûcher* inutilement que de trembler comme devant un despote. Et nos Canadiens français de la Saskatchewan savent que leur devoir d'électeurs ne consiste pas à se laisser surprendre, ni égarer par l'agitation révolutionnaire.

Personne, dans notre province, ne peut ignorer le mal que fait aux Prairies le protectionnisme à outrance. Personne ne peut fermer les yeux à la détresse de la ville et de la campagne. Le gouvernement d'Ottawa et celui de Régina sauront-ils, sans trop grever la nation, appliquer le remède avant que de nouvelles élections jettent leur parti au ridicule?

En tout cas, chers Canadiens français, le sécessionnisme n'est pas selon nos principes, et tout mouvement en ce sens serait voué à l'échec du simple fait qu'il serait lancé par nous.

J. T.

"Une leçon de catéchisme"

Nous publions dans le présent numéro, une page inédite d'Annette Saint-Amant. Nos lecteurs connaissent, pour les avoir savourés jadis dans les colonnes du Patriote, les très intéressants billets de la plume alerte et délicate d'Annette Saint-Amant.

M. Donatien Frémont, vaillant directeur de La Liberté de Winnipeg, a tiré de cet écrin du passé quelques bijoux pour les présenter au public. Ces pages pleines de psycologie féminine qui peint sur le vif les plus beaux sentiments de l'âme et du coeur de la maman canadienne; les multiples scènes de la vie champêtre de nos plaines émaillées de jolis décors de nature, de croquis ravissants, de tableaux et comparaisons artistement frappés; la reproduction fidèle des mille et un détails dont est cousue la trame de notre vie religieuse et nationale, mêlée de gaité et de généreuse hospitalité, un style clair, simple concis, tantôt tragique et mélancolique, tantôt alerte et léger d'après la gamme des sentiments exprimés, ici ruisselant des feux de crépuscule, là chargé des gros nuages et de la poudrerie soufflés par l'aquilon ..., ne pouvaient qu'empoigner les lecteurs.

Naturellement, les centaines d'exemplaires de "l'Art d'être Heureuse" se sont envolés comme les feuilles d'automne. La première édition est épuisée, il fallait s'y attendre.

Amis lecteurs, désireux de relire ou de connaître Annette Saint-Amant, consolez-vous. Une nouvelle édition est sous presse. Elle verra le jour bientôt, nous annonce La Liberté dans son dernier numéro.

Vous n'aurez rien perdu pour attendre, le volume aura plus d'ampleur. Vous y trouverez de nouvelles joies, de nouvelles surprises dans les pages inédites. Lisez la "Leçon de Catéchisme" et jugez.

Ce livre, lu en famille, donnera de l'idéal à notre jeunesse et lui fera aimer davantage notre langue et notre vie canadienne.

Joseph VALOIS, O.M.I.

x

LES IRRÉGULARITÉS D'ESTEVAN

Le vendredi, 23 courant, l'hon. M. A. MacPherson, procureur provincial, demande au leader de l'opposition de donner à la Chambre tous les renseignements qu'il possède sur les irrégularités de l'élection d'Estevan. A cela M. J. G. Gardiner répondit qu'il était prêt à le faire, à condition que M. H. E. Sampson, K. C., avocat de la couronne et chargé par le gouvernement provincial de faire enquête sur les dites irrégularités, déposât lui aussi son rapport devant l'assemblée. Ce fut fait.

M. Gardiner fournit des documents contenant quinze affidavits prouvant qu'après l'élection les urnes avaient été ouvertes par quelque ou quelques personnes inconnues de l'enquêteur, M. Sampson. il se résume sous les titres suivants:

1 Mon opinion est que les bulletins mis en doute furent modifiés après la livraison des urnes à l'officier rapporteur.

2 Je ne trouve rien indiquant qu'aucun fonctionnaire (official) soit responsable des altérations faites aux bulletins en question.

3 Bien que l'on puisse faire des suppositions quant à la façon dont ont été possibles ces altérations, il n'y a pas encore d'évidence indiquant suffisamment quelle en est la personne responsable.

Celui, ou ceux qui ont voulu ravir au député libéral son siège à la législature a fait plus de mal que de bien au parti Anderson.

x

GANDHI EN LIBERTE

Lord Irwin, vice-roi des Indes, a ordonné le 25 janvier que Gandhi et les membres du congrès national panindien soient mis en liberté, sans condition. "Je ne m'attendais pas à tant de générosité," a laconiquement dit Gandhi.

Lord Irwin a-t-il voulu réparer une faute, avant de quitter les Indes? A-t-il voulu collaborer avec les sentiments de la conférence de la table ronde? A-t-il voulu couper l'herbe sous les pieds de son successeur, le priver de la popularité qui lui eût tout de suite donnée la mise en liberté de Gandhi?.

x

NOUS PUBLIERONS LA SEMAINE PROCHAINE L'ENCYCLIQUE SUR LE "MARIAGE"

POUR LES TOUT-PETITS

Les promoteurs de la *drive* pour l'orphelinat sont heureux d'annoncer que M. O. P. Godin a envoyé au Père Bruck un cargaison de 320 livres de beau poisson blanc. C'est l'offrande de la petite mais dévouée mission de Big River.

Une des plus hautes sommes reçues dernièrement est celle que nous ont envoyée les Chevaliers de Colomb de Humboldt. La partie de cartes donnée par la paroisse de Debden pour l'orphelinat a été un beau succès. Merci.

Dans certains cas, un concert ou une partie de cartes, avec ou sans une quête à domicile (quand celle-ci n'est pas possible), obtient le résultat désiré. Probablement que les conseils de Chevaliers qui n'ont pas atteint l'objectif proposé, compléteront la somme par ce moyen. A la semaine prochaine.

Le comité de secours à l'orphelinat.

x

Contre le Pool 100 p.c.

Régina.—Une délégation composée de 16 représentants des fermiers de la province a été reçue à la législature lundi dernier.

Cette députation comprenait des cartelistes et non-cartelistes (Pool and non-Pool farmers).

Ils avaient en main un document contenant 14 suggestions et questions contre le principe du Pool obligatoire (compulsory Pool) et portait des signatures de membres de la coopérative et de fermiers n'en faisant pas partie.

L'une des clauses de la déclaration affirme que le Pool obligatoire viole les droits des individus.

A la fin de la longue énumération des raisons contre le Pool obligatoire, les fermiers termine en formulant le voeu que le Pool devienne 100 p.c., par le cours normal de la conviction personnelle créée par une campagne d'éducation et de coopération et non par le moyen de la force.

x

Pierre Laval forme un cabinet

Paris.—Le cabinet Steeg, a été défait sur la question du blé.

Pierre Laval a réussi à former un nouveau cabinet, le jeudi 27 janvier composé comme suit:

Premier ministre et ministre de l'Intérieur: Pierre Laval; ministre de la Justice; Léon Bérard, Affaires étrangères; André Tardieu, Guerre; André Magniot, Marine; Charles Dumont, Aviation; Jacques Louis Dumesnil, Education; Mario Roustan, Budget; François Piètre, Travaux publics; Maurice Delinge, Travail: Adolphe Landry, Commerce; Louis Rallin, Marine Marchande; Louis De Chappedelaine, Pension, Auguste Champettier De Ribes, Postes et télégraphes; Charles Guernier Colonies; Paul Reymaud.

La situation dans l'Ouest

UNE LETTRE DE S. G. MGR VILLENEUVE reproduite du Devoir

Mgr l'Evèque de Gravelbourg a bien voulu nous adresser la lettre ci-dessous dont, à raison du caractère et de la situation de son auteur, il est inutile de souligner la haute importance:

Gravelbourg, Sask., le 15 jan. 1931

Mon cher Monsieur Héroux,

Je veux vous remercier de l'article que vous donniez le semaine dernière, en commentant celui de M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., dans le *Patriote*.

Pour le moment je n'ai rien à ajouter aux réflexions de M. Denis, ni aux remarques que vous y adjoignez. Mais je voudrais souligner deux choses: la gravité de la situation dans l'Ouest et l'intérêt que tout le Canada doit y porter.

Les conditions de l'Ouest, en raison des mauvaises récoltes en plusieurs endroits, et partout à cause de la mévente du blé, sont en effet des plus sérieuses. *Non pas qu'il y* ait un grand nombre de familles à souffrir *du froid et de la faim*, ce qui se voit tout *de même; mais en* ceci que les établissements des fermiers *sont grevés d'obligations*, de dettes et d'intérêts, au point qu'ils sont menacés d'impuissance économique radicale et même de liquidation. Les corps publics essaient de secourir les nécessiteux. Il ne semble pas qu'on ait suffisamment considéré le péril social qui monte, ni qu'on ait travaillé à y parer efficacement.

Volontiers, plusieurs délestent leur responsabilité par des reproches, peut-être fondés mais pour l'heure inopportuns, relativement à l'économie qu'on aurait dû pratiquer et à la bonne manière de tenir une ferme; deux conseils très sages, mais dont la mise en pratique dépend d'un plus grand nombre d'éléments qu'on se le figure parfois, quand l'on n'est pas en cause.

En tout cas, la situation est digne d'examen et surtout de sympathie. Jusqu'à date, nos législateurs ont préconisé deux remèdes, peut-être très spécifiques, au malaise actuel, mais dont l'effet n'aboutira qu'à longue échéance. Je ne me figure point facile leur tâche, ni ne suspecte leur dévouement à la cause publique. Mais, en attendant, le marasme des affaires et les embarras *qui en résultent sont mauvais* conseillers. Et l'on parle de sécession.

Il ne faut pas sans doute surfaire la portée des propos entendus ici *ou là. Nonobstant, des indices graves* démontrent qu'ils ne sont pas toujours des paroles en l'air, depuis que la coupole parlementaire elle-même de nos provinces en entend les échos.

Ni l'Ouest, ni l'Est ne sont prêts

Suite à la page 2

M. SAMUEL GENEST

Le *Droit* d'Ottawa nous apprend que monsieur Samuel Genest vient d'être défait à la présidence de la commission scolaire des écoles séparées de la Capitale.

Nous n'avons pas à apprécier ici dans quelles conditions s'est produite cette défaite à laquelle ont participé plusieurs de nos compatriotes. Il semble bien que ceux qui ont le plus vaillamment servi la cause nationale doivent s'attendre un jour ou l'autre à être les victimes de l'ingratitude humaine. Cet échec de monsieur Genest a causé une véritable stupéfaction et une douloureuse surprise parmi le groupe franco-canadien de la Saskatchewan.

Le nom de monsieur Genest évoque toutes les difficultés scolaires de l'Ontario. D'autres ont lutté avec lui, il n'en est peut-être pas un seul dont le nom à l'extérieur soit plus connu que le sien.

En parlant de monsieur Genest, on se reporte tout de suite par la pensée à cette période de luttes héroïques, alors que la petite minorité franco-canadienne, seule devant un gouvernement tout-puissant, refusait de capituler, et assurait envers et contre tous, la survie des écoles françaises.

Si l'heureuse issue des luttes scolaires ontariennes est due probablement à plusieurs facteurs, l'histoire, j'en suis sûr, dira que l'un des principaux fut sans contredit l'énergie, la ténacité, la combativité dont monsieur Genest et ses amis surent toujours faire preuve, même dans les moments les plus difficiles.

Monsieur Genest peut disparaître de la présidence de la commission des écoles séparées; mais son nom vivra dans l'histoire. De loin, il nous semble qu'avec cette défaite, c'est *l'un des beaux chapitres de* cette histoire qui vient de se clore.

Nous tenons ici à adresser à M. Genest, à ses compagnons d'armes, et spécialement au vaillant président de l'Association d'Education, monsieur le sénateur Belcourt, l'hommage respectueux des associations nationales de la Saskatchewan

Raymond-Denis,
Président général de l'A.C.F.C., et de l'A.C.E.F.C.

Qui succédera à M. Turriff?

Il y a une vacance au Sénat dans la représentation de la Saskatchewan.—La minorité catholique de cette province est privée de représentation depuis la mort du sénateur Prince.—Une entente qui date de dix ans au profit de M. Calder. — Les catholiques de la Saskatchewan ont exprimé leurs désirs.

A l'heure actuelle, les catholiques de la Saskatchewan n'ont pas de représentant au Sénat. Ils forment pourtant vingt pour cent de la population d'une province qui compte six sénateurs. Il est donc évident que cette minorité a le droit d'être représentée au Sénat. Or, elle ne l'est pas depuis la mort du sénateur Prince.

Le gouvernement unioniste était alors au pouvoir. A *la suite d'une* entente passagère, les catholiques de la Saskatchewan, en retour d'autres avantages, *consentirent* à ce que M. Prince fut remplacé par M. Calder. C'était en 1919 ou 1920.

Dix ans se sont passés pendant lesquels il n'y eut pas de vacance. La mort du sénateur Turriff soulève donc de nouveau la question de la représentation, au Sénat, de la minorité catholique de la Saskatchewan.

L'entente faite par le gouvernement unioniste ne lie pas le gouvernement actuel. En effet, cette entente était destinée à couvrir un cas particulier, celui de M. Calder; et il fut bien compris qu'à la prochaine occasion, un catholique de la Saskatchewan serait nommé sénateur. Cette occasion se présente aujourd'hui et on nous assure que le *premier ministre lui-même* admet le droit des catholiques de la Saskatchewan à recueillir la succession de M. Turriff. Il s'agit donc de se demander maintenant qui sera nommé.

Il semble que nos compatriotes et leurs coreligionnaires se soient entendus pour demander au gouvernement fédéral la nomination de M. Marcotte: "Tous nos chefs sont intervenus, nous écrit une personne très renseignée, pour recommander la candidature de M. l'avocat Marcotte, de Ponteix. C'est un homme qui s'est présenté plusieurs fois au fédéral et au provincial dans un temps où il fallait certainement du courage pour se dire conservateur en Saskatchewan; c'est, de plus, un homme recommandable, un ancien vice-président de l'A.C.F.C. l'Association catholique franco-canadienne."

Par ailleurs le *Patriote de l'Ouest* nous apprend que les catholiques allemands et ukraniens, reconnaissant les droits et les mérites de la minorité française, se sont ralliés, par la voix de leurs associations respectives, à la candidatures, de M. Marcotte. Ils ont donné ainsi un magnifique exemple d'unnion et de confiance mutuelles à un moment où certaines gens voulaient profiter de la vacance au Sénat et des candidatures qu'elle amorçait pour diviser les catholiques.

Suite à la page 2.

Les Activités de l'A. C. F. C.

Elections de Commissaires

Les résultats des élections de commissaires d'écoles commencent à nous parvenir, et, dans quelques districts, nos gens ont très bien fait leur devoir. Par ailleurs nous avons subi certaines défaites cuisantes, défaites toujours dues à la même cause: manque de préparation. On ne s'occupe pas de cela, on se pense sûr, et le jour de l'élection venu, on s'aperçoit qu'on s'est fait rouler par des adversaires plus déterminés, auxquels malheureusement trop souvent, sont venus se joindre quelques-uns des nôtres. Espérons que ces défaites nous serviront d'exemple pour l'an prochain.

Salaire des Institutrices

On nous signale de part et d'autre un fort mouvement tendant à réduire le salaire des institutrices, et on nous affirme que cette question aurait eu un effet marqué sur le résultat de certaines élections de commissaires.

Ce désir d'économie est tout naturel, mais il ne faut pas non plus pousser les choses à l'extrême.

Pour la première fois dans l'histoire de notre province, nous avons assez d'institutrices bilingues, et bientôt peut-être leur nombre sera assez grand pour premettre à nos *commissaires de faire un choix*. Ce résultat a été obtenu grâce aux salaires attrayants que nous avons payés depuis quelques années, salaires qui nous ont valu un bon nombre d'institutrices de l'extérieur et qui, en même temps, ont puissamment encouragé plusieurs de nos jeunes gens et de nos jeunes filles à embrasser la carrière de l'enseignement.

Si l'on fait une trop forte réduction la carrière deviendra moins attrayante, et d'ici quelques années, nous manquerons encore d'institutrices.

Il *ne faut d'ailleurs pas perdre* de vue qu'une réduction de $200.00 *par année, réduction qui est énorme, ne représente cependant* que deux ou trois piastres par quart de section. Cela ne saurait signifier une bien forte réduction de taxes, et ce ne sont certainement pas ces deux ou trois piastres qui enrichi*ront nos familles*.

Il semble que dans certains cas, ce sont les familles qui n'ont plus d'enfants en âge d'aller à l'école qui se font les plus ardents champions de cette économie. C'est un égoïsme *bien laid*. Nos enfants ont droit à l'instruction. Ne marchandons pas quelques dollars de plus pour leur permettre de recevoir cette instruction non seulement en anglais, mais en français.

Ne perdons pas de vue qu'avant de devenir institutrice, cette jeune fille a coûté des sommes considérables à ses parents, car on ne va pas à l'école jusqu'à 18 ans, en y ajoutant une année d'école normale, sans rien dépenser. En outre le gouvernement retient actuellement 4 p.c., des salaires des institutrices pour leur fonds de pension; c'est-à-dire que si vous payez $1100.00 à votre maitresse d'école, elle n'en reçoit que 1055, et en fait si vous la payez 10 mois, il faut qu'elle vive 12 mois de l'année, et paye de plus ses frais de voyages pour aller passer ses vacances chez elle.

On reproche, parait-il, à nos institutrices, de recevoir un salaire plus élevé que celui payé aux institutrices unilingues, et c'est vrai; mais il ne faut pas oublier que presque partout elles donnent une demi-heure de classe de plus par jour pour l'enseignement du catéchisme, et qu'enfin elles ont un travail plus pénible, plus délicat à accomplir en enseignant deux langues au lieu d'une. Il est donc tout naturel que, fourissant un travail supplémentaire, elles soient mieux rétribuées.

Aucun homme de bon sens ne s'objectera à ceci, et s'il se trouvait dans notre province un commissaire franco-canadien pour préférer l'engagement d'une maitresse d'école unilingue parce qu'il peut l'avoir meilleur marché, nous serions forcés d'admettre que c'est un bien pauvre Franco-Canadien. Lorsqu'un homme en est rendu a renier sa langue et sa foi et à en marchander l'enseignement aux enfants de ses voisins pour une question de quelques piastres, il est rendu bien bas, et il est à plaindre. Pour l'honneur de la race, nous espérons qu'un pareil spécimen n'existe pas en Saskatchewan.

Non; réduisons les salaires, la situation actuelle nous en fait presqu'une obligation, mais faisons-le avec modération avec bon sens et justice, en pensant que les quelques piastres que nous enlèverons aux institutrices de nos enfants ne nous enrichiront guère.

Avis au Personnel Enseignant

L'abondance de la matière nous oblige à remettre à la semaine prochaine la communication que nous annoncions il y a huit jours.

PENSEZ-VOUS À l'A.C.F.C. ?

Les affaires vont mal, c'est une chose entendue. Les fermiers sont découragés et la position des hommes d'affaires n'est pas beaucoup *plus brillante* que celle des fermiers

Cependant il est une chose qu'il nous est défendu d'oublier au milieu des difficultés de l'heure présente, c'est l'enseignement de notre langue dans nos écoles.

C'est à cause de cette langue, a cause de ces écoles que nous n'avons pas le droit de prêter l'oreille à ces projets de sécession dont on entend parler un peu partout. Les dépressions économiques même les plus violentes sont toujours passagères. Il s'agit de pouvoir durer jusqu'au bout, en attendant des jours meilleurs qui viendront infailliblement.

Mais il ne faut pas qu'en attendant ces jours meilleurs, nous laissions péricliter nos écoles et disparaître nos organisations.

Il a été dit et répété bien des fois que du jour où nos organisations disparaîtront, c'en sera fait de l'enseignement du français dans la plupart de nos écoles, et c'est une vérité qui ne se discute même pas.

Pour comprendre toute l'importance du travail qui s'accomplit au secrétariat, il faut y passer quelques jours, et voir la correspondance qui, quotidiennement, y arrive et en part, C'est ce secrétariat qu'il importe de conserver. Mais pour ceci, il faut que chacune de nos paroisses, même les plus pauvres, fasse un effort pour nous faire parvenir une certaine cotisation.

Nous ne comptons pas sur la contribution habituelle, spécialement en ce qui concerne le Sud; mais nous espérons au moins que chaque groupe fera sa part.

Nous avons réduit les dépenses au minimum, au risque même d'entraver l'efficacité du travail. Pour la première fois, nous n'envoyons pas de délégué au congrès de nos frères de l'Alberta; et nous faisons notre extrême possible pour éviter à nos comités et à nos districts d'écoles les dépenses d'un congrès général cette année. Cependant il est des dépenses qui ne peuvent s'éviter, et des salaires qui doivent se payer.

Nous croyons *avoir fait un travail* utile à la cause, et les Franco-Canadiens de la province semblent bien vouloir le connaître de congrès en congrès. C'est donc avec confiance que je m'adresse à eux une fois de plus pour leur demander de ne pas abandonner nos oeuvres, même dans ces temps de détresse.

L'hiver est déjà à moitié passé, c'est le temps de profiter de la moitié qui reste pour organiser des soirées, des parties de cartes, ou même des perceptions à domicile au profit de l'A.C.F.C. Une fois le printemps arrivé nos fermiers sont trop occupés.

Nous nous adressons donc à nos amis de toutes les paroisses et plus spécialement à nos maitresses d'écoles, religieuses et laïques, qui sont en rapport si constant avec l'Association et mieux que d'autres, peut-être, à même d'en apprécier les travaux. Pourquoi, dans chaque paroisse, ne s'entendraient-elles pas pour préparer une soirée, avec le concours de leurs élèves? Cela fait du bien aux élèves, cela contribuerait puissamment à sauver notre Association.

Il nous faut $1500 d'ici trois mois pour pouvoir boucler notre budget. Notre groupe, si pauvre qu'il soit cette année, se doit à lui-même de s'imposer les sacrifices nécessaires pour trouver cette somme. Nous publierons au fur et à mesure les noms des paroisses qui nous enverront leur contribution et des personnes qui auront pris charge de l'organisation.

A l'oeuvre, c'est pour nos écoles.

Raymond DENIS,
président général.

VOIR "CHRONIQUE PARLEMENTAIRE" EN PAGE 5

LA SITUATION...

Suite de la première page

à la cassure, fût-elle en soi désirable ou inévitable dans un avenir plus ou moins lointain, ce qui reste à discuter. Présentement à nous placer au point de vue politique le plus strict, autant qu'au point de vue moral et social, de pareilles visées sont dangereuses, elles pourraient être néfastes. Le nationalisme le plus sain autant que le loyalisme, le plus fidèle doivent en écarter tous ceux qui ne sont pas de simple pensionnaires de Dominion, mais qui en sont les fils et les nobles citoyens.

Aussi bien, veux-je attirer l'attention de mes compatriotes sur le péril, et leur recommander avant tout à l'égard de l'Ouest une sincère et profonde sympathie. Quand je dis l'Ouest, je veux signifier non seulement les nôtres de langue française, dont le sort est lié au sort commun, mais la population tout entière de l'Ouest, même celle qui n'est ni de notre langue ni de notre religion. Cette sympathie est à la base de toute coopération efficace, et par suite une condition essentielle de l'union qui maintiendra l'unité désirable. Les intérêts économiques de l'Ouest et de l'Est ont besoin d'être ajustés; cela ne se fera qu'en partant de la conviction nette et définitive d'une solidarite commune.

Sont donc de vrais Canadiens, des patriotes éclairés et effectifs, ceux qui s'appliquent à propager ce sentiment, comme vous le faites. Ne le seraient guère ceux qui se contenteraient de gorges chaudes à l'égard de ce qu'ils estiment des inepties, ou de menaces à la don Quichotte contre ce qui leur semble ingratitude et vexation. Je ne crois pas m'abuser totalement sur les regrettables orientations ou les tendances trop égalitaires de certains courants d'idées, ici ou ailleurs. Néanmoins, je suis persuadé que cela procède de moins de mauvais vouloir que d'inintelligence ou de formation divergente. L'éloignement cause l'incompréhension. Le pire des éloignements, c'est l'éloignement moral, celui des sentiments et des activités. Commençons par supprimer ou du moins diminuer celui-ci. L'on aura ensuite plus de chance, se comprenant mieux, de se rendre justice et de s'aider mutuellement.

J'ose demander à tous mes amis, à tous mes compatriotes même, surtout à ceux qui ont quelque influence publique, et particulièrement aux députés et aux honorables ministres, de se laisser guider, dans leur jugement et leur attitude à l'égard du problème actuel de l'Ouest, par un te sentiment de sympathie et de collaboration.

Ce sera de leur part révéler une louable hauteur de vues et un vrai sens politique, le sens du bien commun.

Veuillez croire, cher Monsieur Héroux, à ma haute considération et à mon dévouement en N. S. et M. I.

J.-M. RODRIGUE, O.M.I.,
Evêque de Gravelbourg

QUI SUCCEDERA . . .

(Suite de la première page.)

La parole est maintenant au premier ministre. Celui-ci connait les désirs, clairement formulés, des catholiques de la Saskatchewan. Que fera-t-il?

Prié plusieurs fois de dénoncer la politique persécutive du gouvernement de la Saskatchewan contre la minorité catholique et, en particulier, contre les catholiques de langue française, il s'est abstenu jusqu'ici.

Mieux que des paroles, il peut poser aujourd'hui un acte qui vengera les Canadiens français de la Saskatchewan des injustes attaques dont ils ont été victimes depuis deux ans.

En se rendant aux désirs des catholiques de la Saskatchewan, M. Bennett ferait un geste qui serait peut-être mal accueilli de quelques fanatiques, mais qui aurait une heureuse répercussion auprès de ceux qui veulent voir régner au pays l'harmonie dans la justice. Sinon, il se prêtera à une nouvelle tactique déloyale contre un groupe de Canadiens qui ont des droits acquis et qui méritent d'être traités sur un pied d'égalité.

Le Droit — Charles Gauthier

Cà et là

M. l'abbé Groulx donne son 1er cours en Sorbonne

Paris.—Monsieur l'abbé L. Groulx qui est le deuxième conférencier envoyé en France par l'Institut Scientifique Franco-Canadien, a commencé ses conférences à la Sorbonne, mardi, 20 janvier.

L'éminent conférencier a parlé dans l'amphithéâtre Liard dans lequel M. Rodolphe Lemieux, alors qu'il était président de la Chambre des Communes, a pris la parole.

M. Charlety, recteur de l'Université de Paris, assistait à la première conférence qui était présidée par l'honorable Philippe Roy, ministre plénipotentiaire canadien à Paris.

M. l'abbé Groulx a traité de l'Enseignement français au Canada.

D'autre part, M. l'abbé Groulx sera appelé à parler à l'Université Catholique de Lille où il sera l'hôte de Monseigneur Lesne, recteur de cette Université. M. l'abbé Groulx parlera à Lille le jeudi, 29 janvier. Le sujet sera: L'"Avenir de la langue et de l'école française au Canada."

M. l'abbé Groulx prendra aussi la parole devant les Facultés catholiques de Lyon, le vendredi, 6 février, et à Saint-Etienne, le vendredi, également 6 février.

Quatre conférences sont prévues à l'Institut Catholique de Paris où il traitera de l'Enseignement catholique français chez les minorités au Canada."

L'Institut Catholique de Paris se propose d'organiser pour M. l'abbé Groulx une importante réception.

Après l'antarctique le Nord Canadien

Le Pas, Manitoba.—Aux yeux du public Le Pas, Flin Flon et Cranberry Portage ne sont peut être que des villes frontières, mais je les ai trouvées extraordinairement confortables, a déclaré Russell Owen, correspondant du *New York Times* et le seul journaliste à accompagner Byrd au Pole Sud, à son arrivée à Le Pas, de Churchill.

Ce qui a le plus frappé M. Owen a été la construction du Chemin de fer de la Baie d'Hudson. On sait qu'une partie du rail de ce chemin de fer a été posée sur une tourbière gelée.

Le journaliste new-yorkais a avoué à son retour que la vie de l'extrême-nord avait ses charmes et que même au retour d'un séjour de deux ans à l'Antarctique, les membres de l'expédition Byrd avaient trouvé la civilisation moderne un peu oppressive.

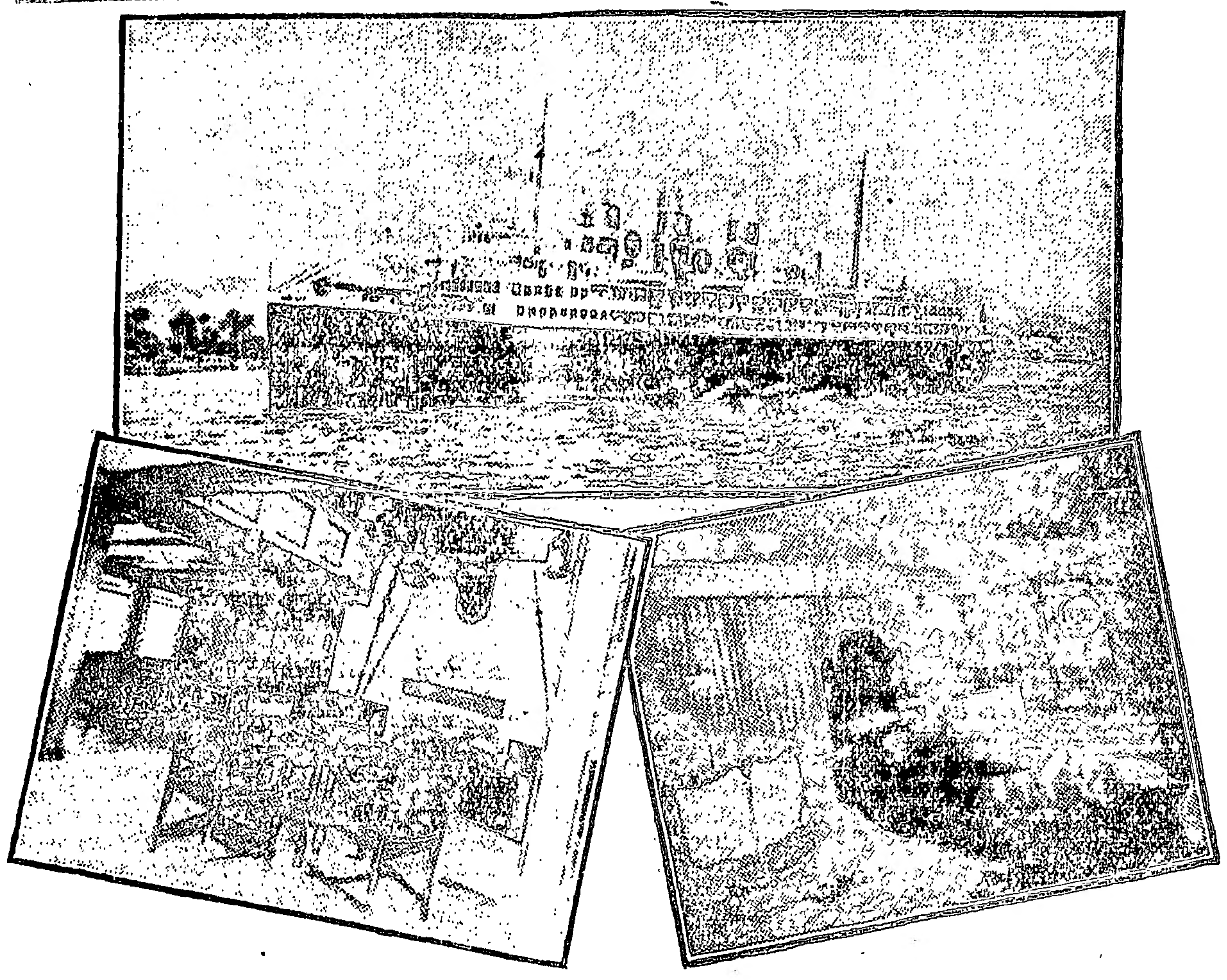
UN VOYAGE FRUCTUEUX

Montréal.—Le voyage fait récemment par une délégation commerciale canadienne en Orient devrait susciter un chiffre d'exportations et d'importations plus élevé entre le Canada, la Chine et le Japon, dit M. C.-I. Barr, agent général du Canadien National à Shanghai, Chine, qui est venu passer au Canada une vacance de quatre mois

D'après M. Barr la Chine se pacifie rapidement et ses gouvernants sont aujourd'hui des hommes capables, aux idées larges, qui favorisent plutôt une politique de cordiales relations entre la Chine et les autres nations.

Parlant des chemins de fer, M. Barr établit une comparaison intéressante entre le Canada et la Chine. Ce pays avec une population de plus de 400 millions ne possède que 7,000 milles de chemins de fer dont moins d'un tiers est exploité à l'heure actuelle, alors que le Canada avec une population de 10,000,000 possède 44,500 milles de chemins de fer en exploitation.

VOYAGE DE BONNE ENTENTE



VOICI le "Prince Robert," de la Canadian National Steamships, le plus moderne des navires canadiens qui conduira de Halifax en Amérique du sud la délégation commerciale organisée par la Chambre de Commerce Canadienne et l'Association des manufacturiers canadiens, en février prochain. Le voyage durera 49 jours et comprendra des escales à Cuba, Trinidad, Pernambouc, Rio de Janeiro, Montevideo, Buenos Aires, etc. Dans cette dernière ville les voyageurs assisteront à l'ouverture officielle de l'Exposition Commerciale de l'Empire Britannique par le Prince de Galles.

Nos photographies représentent, en haut, le "Prince Robert," en bas, à gauche, le fumoir de ce navire décoré d'un beau panache d'orignal et à droite, une cabine de première classe.

Le départ de la croisière en Amérique du Sud a été fixé au 21 février prochain. Parmi les voyageurs se trouveront des représentants du gouvernement, des industriels, des hommes de profession et plusieurs autres qui feront le voyage en simples touristes pour bénéficier des avantages extraordinaires offerts par ce premier voyage direct du Canada en Amérique Latine

Les morts tragiques

Chicago, Ill.—Il y a eu 32,500 morts par l'automobile aux Etats-Unis en 1930, vient d'annoncer le Conseil national de sûreté. C'est une augmentation de 4 pour cent, ou 1,300 morts, sur la période de 1929. C'est le plus haut chiffre de fatalités dont fassent mention les annales du conseil de sûreté.

UNE CONFERENCE IMPERIALE SUR LA CONSTITUTION

ELLE AURAIT LIEU PROCHAINEMENT.— LA DATE NON ENCORE FIXEE.—LES AUTRES DOMINIONS.

L'ACTE IMPERIAL

La convocation d'une conférence impériale pour étudier les changements à apporter à notre constitution semble plus que probable. On ne sait pas encore si elle aura lieu avant ou pendant la session parlementaire, mais il viendra nécessairement un temps où le gouvernement fédéral devra réunir les représentants des législatures provinciales pour étudier cette importante question.

A maintes reprises déjà les honorables Howard Ferguson (alors premier ministre d'Ontario) et Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, ont manifesté le désir de dire leur mot dans les changements à apporter à notre constitution. M. Ferguson a même soutenu en quelques occasions que le gouvernement fédéral ne pouvait pas changer l'Acte de l'Amérique du Nord, sans consulter les provinces. Il se basait sur ce raisonnement que les provinces, ayant participé à la préparation de notre constitution, elles avaient le droit d'être consultées lors de sa révision.

Il est donc pratiquement certain qu'il y aura convocation des représentants des provinces avant ou pendant la prochaine session.

Divers

Londres.—Selon l'annuaire du commerce et de l'industrie britanniques, la population du Royaume-Uni s'élevait en juillet 1930 à 45,900,000 habitants, accusant ainsi une augmentation de 200,000 habitants sur juillet 1929.

La population actuelle se répartit comme suit: 22,200,000 personnes du sexe masculin et 23,700,000 du sexe féminin.

x x x

Paris.—Le beffroi de Saint-Quentin, dernier vestige de l'église St-Jacques, menaçant de s'écrouler si de coûteux travaux de consolidation ne sont pas entrepris, le Conseil municipal a décidé sa démolition, à moins qu'une circonstance, comme le classement de l'édifice parmi les monuments historiques, ne permette de le sauver.

x x x

Stockholm.—Le journal suédois "Stockholms Tidningen" déclare que les fonctions d'attaché naval soviétique servent à masquer l'organisation de l'espionnage russe en Suède.

x x x

Bauvais.—Un monument va être élevé à la mémoire du maréchal Foch dans la ville de Bauvais, ou il reçut le commandement suprême C'est à Beauvais que fut instalé le premier grand quartier general interallié.

x x x

Paris.—A sa dernière réunion, l'Académie fixa le sujet du concours au prix d'éloquence en 1932: "Eugène Delacroix, peintre et ecrivain".

Continuant ensuite la revision du Dictionnaire, elle admit "papoter" et "papotage", dans le sens que leur donne le langage courant (bavardage, commérage).

x x x

Toronto.—La production d'or en Ontario a été un record en 1930, et a dépassé celle de l'année précédente de $2,000,000, dit le rapport du ministère des Mines de la province. Le mois de décembre a été le meilleur de l'année, et l'augmentation de production pendant ce mois a été de plus d'un demi-million de dollars. Le rendement de Porcupine et de Kirkland Lake a été le plus considérable de l'année.

x x x

Paris.—La construction du nouveau paquebot mû par l'électricité de la Compagnie générale transatlantique a déjà commencé à St-Nazaire. On s'attend à ce que le navire puisse naviguer entre Le Havre et New-York au printemps de 1934. Il serà pourvu de 4 hélices mues par des moteurs turbo-électriques tirant leur courant de 4 générateurs actionnés par des turbines à vapeur. Les machines seront construites à Belfort.

x x x

Rome.—D'après une dépêche de Jérusalem au "Corrière della Sera", le gouverneur anglais de cette ville, accompagné de policiers et d'un groupe d'ouvriers, se serait présenté à Bethléem à la grotte de la Nativité en donnant l'ordre de commencer des travaux de restauration. Malgré les protestations énergiques du Père Franciscain, gardien du lieu, contre cet acte qui violait le 'statu quo", les travaux auraient été commencés.

Le correspondant du journal ajoute que dans les milieux catholiques de Jérusalem on considère l'incident de Bethléem comme la continuation du plan systématique de la puissance mandataire tendant à diminuer le prestige des Latins en Terre Sainte.

x x x

Mexica.—Le nouveau Code pénal mexicain consacre l'abolition de la peine capitale. En outre, le président a annoncé qu'il prenait des mesures pour abolir également la peine de mort dans l'armée.

x x x

Rome.—On annonce que l'on a découvert à Pompéi, dans les souterrains d'une maison aristocratique, un trésor qui suffirait à remplir tout un musée. Plus de dix grandes caisses sont pleines d'objets d'orfèverie en or et en argent, le tout superbement sculpté en ciselé. En dehors de la valeur artistique, il y a là plusieurs tonnes d'argent métal et d'or massif.

Le professeur Majuri suppose que l'ancien propriétaire de cette demeure n'était autre que le célèbre Crassus.

LES OUVRAGES DU R. P. DUCHAUSSOIS, O. M. I., DOCTEUR ES LETTRES

"AUX GLACES POLAIRES"

Un fort volume de 500 pages, in-8e, orné de deux cartes hors-texte et de 100 photographies originales. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 86e mille.

Broché .... $ .75
Relié toile 1.00
Relié demi-basane 1.50

"APOTRES INCONNUS":

Suite naturelle des Glaces Polaires cet ouvrage n'en est pas la redite. Ces apôtres inconnus sont les humbles frères convers, compagnons assidus du Prêtre-Missionnaire; l'auteur nous les montre à l'oeuvre dans les missions les plus pénibles de l'univers. 36e mille. 250 pages d'une véritable épopée: nombreuses illustrations.

Broché .... $ .75
Relié toile 1.00
Relié demi-basane 1.50

"FEMMES HEROIQUES"

Histoire palpitante d'intérêt des oeuvres héroïques accomplies par les Soeurs Grises canadiennes aux Glaces Polaires. Volume illustré, 260 pages. 20e mille.

Broché .... $ .75
Relié toile 1.00
Relié demi-basane 1.50

"SOUS LES FEUX DE CEYLAN"

Chez les Singhalais et les Tamouls, l'auteur décrie et fait vivre aux yeux des lecteurs une autre région du globe en ayant soin de donner comme fond du tableau l'histoire vivement intéressante de ces peuples. Ouvrage orné de 84 héliogravures (vues des missions de Ceylan). 50ème mille.

Broché .... $ 1.00
Relié toile 1.25
Relié demi-basane 1.75

Les quatre volumes:

Broché .... $ 3.00
Relié toile 4.00
Relié demi-basane 6.00

N.B. Tous ces prix son franco.

Pour toutes commandes s'adresser:

JUNIORAT DU SACRE-COEUR,
600, rue Cumberland Ottawa, Can.

PASQUINADE

On sait que les brocards échangés pendant plus de trois siècles entre Pasquin et Marforio fournissent presque toute l'histoire anecdotique et bouffonne de Rome durant ce laps de temps. Voici un exemple de ces célèbres "pasquinades":

Sixte-Quint, qui était d'une origine très modeste, avait fait venir à Rome et installé dans un palais sa soeur, auparavant simple blanchisseuse. Quelques jours après, la statue de Pasquin est couverte d'une chemise sale: Marforio demande à son compère le motif d'une pareille négligence, et Pasquin répond le lendemain :

—C'est que ma blanchisseuse est devenue princesse.

x x x

Gosse moderne.

La vieille dame. — Votre mè[re] vous a sûrement interdit de fum[er]

Toto. — Votre mari vous a sû[re]ment défendu de parler à un hom[me] dans la rue.

Commencez dès aujourd'hui à jouir d'un excellente santé

Une dame de Québec est très enthousiaste des Dodd's Kidney Pills

Mme S. Gibson souffrait de malad[ie] de reins et s'est trouvée viveme[nt] guérie

Sutton, Québec, le 25 janvier "L'hiver dernier j'ai souffert [de] mes reins et du mal de dos," no[us] écrit Mme Sherman Gibson, R. [R.] no 3 cet endroit. "J'ai dit à m[on] mari que j'essaierais les Dodd's K[id]ney Pills après en avoir pris de[ux] boîtes, j'ai trouvé qu'elles m'étaie[nt] d'un aide incomparable. Je pu[is] maintenant travailler sans souffri[r]. Je ne resterais pas sans ces pilul[es] dans la maison. Je les recomman[de] toujours grandement à tous mes [a]mis qui souffrent des reins et [de] douleurs dans le dos".

D'autres victimes de douleu[rs] dans le dos nous racontent com[ment] leur douleurs ont cessées [en] se servant de Dodds Kidney Pil[ls]. Elles agissent directement sur [les] regnons. Elles renforcissent les r[e]gnons, et leurs aident afin qu'i[ls] puissent retirer l'acide vive du sa[ng]. Elles ne font qu'une seule chos[e], mais elles la font bien.

NEW YORK — PLYMOUTH — LIGNE FRANCAISE — HAVRE — PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
Ile de France .... 7 fév. 28 fév. 27 mars
Paris .... 20 fév. 12 mars 10 avril

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse .... 3 fév. 7 avril 7 mai
Lafayette .. 17 fév. 24 mars 21 avril
(b) Rochambeau .. 11 mars 2 mai 30 mai
(b) Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW YORK—VIGO—BORDEAUX
La Bourdonnais .... 21 fév. 23 avril ....

CROISIERE EN MEDITERRANEE
France .... 14 fév 20 mars

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe.
Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135.00

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba ou aux agents locaux

MESSIEURS Protégez-VOUS Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT — MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

Le Café par Excellence

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès.

Central Hotel & Cafe

KONG KEE, Propriétaire

Ave Centrale — Prince-Albert — Téléphone 2967

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy — Hoey
J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 — 102, 8è rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue,
EDMONTON, ALTA.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3005—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments funéraires de toutes descriptions ...
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

Les Commissaires et Contribuables catholiques d'Ottawa

A propos des désagréments et changements qui ont eu lieu récemment à la commission des écoles séparées d'Ottawa, le DROIT publie le tableau ci-dessous des commissaires et contribuables de la capitale.

COMMISSAIRES	Quartiers	Electeurs Can.-fr.	Electeurs Non can.-fr. (1)
Robichaud, D.-T., fonctionnaire; **Barrette, Oscar**, pharmacien	Rideau	382	160
Rhéaume Henri, fonctionnaire; **Glaude, Ernest**, maitre-plombier	Ottawa	2,908	432
Lemieux, Ch.-E., comptable; **Chartrand, A.**, fonctionnaire	By	2,255	395
Genest, Samuel-M., fonctionnaire; **Unger, William**, avocat	St.Georges	1,700	1,363
Leclerc, J.-Omer, représentant régional canadien-français de la "Dominion Life Insurance Co."; **Shaughnessy, J. T.**, représentant d'une école par correspondances	Riverdale	236	279
Perras, Albert marchand de charbon, (Société W. R. Cummings Ltd.); **Donovan, T. R.**, fonctionnaire	Central	288	537
Mallen, Léo, fonctionnaire; **Phelan, Phelip**, fonctionnaire	Wellington	299	1,048
Hurteau, Nap, agent d'assurances; **Lane, E. J.**, graveur	Dalhousie	993	1,132
Lepage, Arthur, boucher; **Cabana, Raoul**, employé de chemin de fer	Victoria	1,398	587
Nezan, Conrad, fonctionnaire; **McCarthy, E. V.**, employé de chemin de fer	Elmdale	549	816
McKenna, J. A., fonctionnaire; **Kennedy, Alex D.**, agent d'assurances	Capital	96	465
		11,104	7,211
Nombre des contribuables canadiens-français		11,104	
Nombre des contribuables non canadiens-français		7,211	
		3,893	
Nombre des Canadiens français contribuables des écoles publiques			295
Nombre des non-Can. franc. contribuables des écoles publiques			979
			1,274

(1) Comprenant les catholiques anglais, écossais, irlandais, italiens, etc.

Communication de S.G. Mgr Forbes

A Messieurs Genest, Chartrand, Lane, Glaude, Cabana, Nézan Barrette et Lepage

Archevêché d'Ottawa,
le 19 jan. 1931

Messieurs,

Les services signalés que vous avez rendus aux écoles séparées d'Ottawa, depuis plusieurs années, pour la plupart, me font un devoir de vous adresser l'expression de ma vive admiration, de mes plus sincères félicitations pour votre dévouement et pour votre esprit de justice, générateur de paix solide.

Je fais des voeux pour que nos écoles ne souffrent pas trop de l'absence de M. Aurélien Bélanger, jugé si compétent par les meilleures autorités de la province.

Je bénis de tout coeur le projet d'une division de la commission scolaire en deux comités chargés de l'administration des deux catégories d'écoles qui constituent les écoles séparées de ma ville épiscopale.

En novembre dernier, je soumettais à la bonne volonté des commissaires désireux de paix, un projet élaboré de division de la commission scolaire en deux comités autonomes dans l'administration des écoles, unis dans la ratification des justes décisions prises par chacun.

Je suis convaincu que la grande majorité des contribuables de la ville désire la création de ces deux comités opérant l'un à côté de l'autre dans la justice, la paix et l'harmonie; n'ayant en vue que le bien des écoles, les intérêts des enfants.

Je vous bénis vous et vos familles et je vous prie de me croire,

Votre tout dévoué en N. S.
Guillaume FORBES,
arch. d'Ottawa.

Choses religieuses

Décrets de la Propogande

Rome (Agence Fides). — La S. Congrégation de la Propagande a émis les décrets suivants:

1—Décret du 23 décembre 1930: érection de la mission autonome de Bulawayo, en Rhodésie méridionale, détachée de la Préfecture apostolique de Salisbury et confiée aux Pères de Mariannhill.

2—Décret du 23 décembre 1930: érection de la mission autonome de Bikoro, au Congo belge, détachée de la Préfecture apostolique de Coquilhatville et du Vicariat apostolique de Léopoldville, et confiée aux prêtres de la congrégation de la mission (Lazaristes).

3—Décret du 17 décembre 1930: le Père Ambroise Pinger, O.F.M., est nommé supérieur de la mission autonome de Changtien en Chine.

4—Décret du 17 décembre 1930: Mgr Antoine Bonnici est nommé directeur national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi pour les îles de Malte.

x

Une digue au flot montant du paganisme

Cleveland (Ohio). — La récente encyclique de S. S. Pie XI a été commentée par l'évêque du diocèse catholique de Cleveland. Parlant de ce "monument historique", Mgr Sichrem dit qu'il doit attirer l'attention de tous les hommes bien pensants qui ont encore quelque souci de l'individu, de la famille et de la société. Après avoir attaqué vigoureusement le flot du paganisme vers lequel les nations se dirigent sans s'en douter, Mgr Sichrem déclare :

"L'opportunité de ce document est on ne peut plus évidente. Les principes fondamentaux de la loi naturelle qui sont la base principale de l'édifice familial et social, ont été mis de côté de façon à nous faire rétrograder vers une dégradation pire que le paganisme. La fragilité humaine approuve trop facilement les erreurs répandues dans le monde. Une fois de plus, l'Eglise catholique, appuyée par la doctrine du Christ, parle par la voix de son représentant sur la terre et essaye d'enrayer à travers les âges le flot montant du paganisme, de protéger la liberté humaine, la vie et la société."

x

341,450,900 catholiques

Des statistiques semi-officielles indiquent qu'à la fin de 1929 il y avait dans l'univers, 341,430,900 catholiques. De ce nombre, il y en avait 109,097,000 dans les Amériques du Nord, du Sud et du Centre. L'Europe comptait 208,883,000 catholiques; l'Asie, 16,536,900; l'Afrique, 5,350,000, et l'Australie, 1,585,000.

LA RELIGION DE JOFFRE

Voici un point sur lequel il ne devrait plus y avoir de doute: le maréchal a été enterré avec tous les honneurs ecclésiastiques avant sa mort—les journaux français sont là-dessus très explicites—reçu les derniers sacrements.

Mais un journal ontarien qui avait écrit: *"Le maréchal Joffre est un protestant—l'un des pares à occuper une haute position en France,"* ajoutait tout dernièrement, en marquant que Joffre est mort catholique: *"Joffre a été reconnu comme un protestant pendant toute sa vie. C'est .. cause de cela que sa nomination comme commandant en chef des armées françaises fut critiqué en France en 1911".*

La vérité—et elle a été établie par des documents officiels—c'est que Joffre appartenait à une famille catholique et qu'il a été baptisé catholique. Vers 1915 le bruit courut, parait-il, qu'il était protestant d'origine. Le curé de Rivesalte, son village natal, publia alors la date de son baptème et spécifia que sa famille était catholique et sa même tertiaire.

Nous n'avons, pour notre part, aucun souvenir que qui que ce soit se soit opposé à son choix en invoquant des motifs d'ordre religieux. On a souvent prétendu que c'était le général Pau, catholique notoire, qui l'avait pratiquement désigné au commandement suprême.

On peut ajouter que si les protestants, qui ne représentent qu'une assez petite fraction de la population française, n'occupent pas en France un grand nombre de hautes positions, ces positions, au moment où parlait notre confrère le 2 janvier étaient de choix, puisque le président de la République et le président du conseil des ministres sont tous les deux protestants: M. Doumergue est un protestant du Midi, M. Steeg, un protestant d'origine allemande assez proche, puisqu'il est fils de naturalisé.

Le Devoir

x

LIMITATION DE LA FAMILLE

Budapest.—Az Est, journal de Budapest, annonce qu'un décret a été lancé en vertu duquel les employés de banque de Hongrie ne doivent pas avoir plus de quatre enfants et tout membre d'un personnel bancaire marié en secret sera immédiatement renvoyé.

Le journal dit aussi que certaines banques ont menacé les employés féminins de renvoi immédiat pour naissance d'un enfant. Certaines autres banques, dit-on, ont prescrit le nombre maximum d'enfants que puisse avoir chaque homme.

L' aide à l'Orphelinat

Les catholiques de Demremy ont répondu généreusement à l'appel des chevaliers de Colomb pour secourir les orphelins du bon Père Bruck. Sous l'habile direction de M. J. E. Ouellet un magnifique concert fut organisé et exécuté le jour des Rois dans la salle publique de Momremy, une partie de cartes précéda ce concert. La salle était remplie. Les acteurs s'en tirèrent à merveille aussi les applaudissements ne leur furent pas ménagés. M. Vastagnier, nous chantant du comique, sa belle voix claire et sonore réjouit l'assistance et lui mérite des rappels sur la scène.

Cette joyeuse soirée rapporta, avec la vente de quelques articles et quelques offrandes en argent, la somme de $52.25.

Sincères remerciements aux chevaliers de Colomb de Domremy, organisateurs de la soirée et en particulier à M. Eugène Ouellette, ainsi qu'aux acteurs émérites et à toute l'assistance.

En outre de cette soirée du 6 janvier, il convient de mentionner, qu'une quantité d'effets en nature furent envoyés à l'orphelinat de Prince-Albert. Voici la liste des donateurs.

Argent: François Georget, M. Fauchoux, A. Leclerc, J. A. Pourbeix, J. A. Georget, P. M. Marssoun.

Effets: Théo. Baril; C. Trumier; J. Huard; J. Blondeau; P. Roy; P. Blondeau; Jules Georget; Fr. Béland; Ed. Langlois; A. Kush; Ed. Huard; L. Boutin, senior; L. Deaut Marie Rabut; M. Garand; J. Brodeur; A. Lavertu; A. Taillefer; Boutin, frères; P. Gorieu; Eud. Roy; Alex Guillet; D. Sarrasin; F. Schmitt; J. Beaudais, junior; M. Rompré H. Martineau; P. Rabut; P. M. Marsollier; J. Arsène; Georget; Julien Georget, junior; A. Veillette; Fr. Kusch; Jos Boutin; L. Parent; Ed. Casavant; W. Pelletier; A. Rompré; P. Legault; A. Barre; H. Guillet; G. Joubert; A. Joubert; J. Tauriac; H. Baudais; A. Gauthier et F. Gaudet.

Pour la partie de cartes, articles donnés: M. Garand; L. Mareschal; L. Parent; F. Beland; J. E. Ouellette; W. A. Batham, Co.

Messieurs Joe Linn, et Emile Badit ont transporté, à leurs frais, les articles donnés à l'Orphelinat de Prince-Albert au noms des orphelins et orphelines et du Rev. Père Bruck, directeur de l'Orphelinat. Sincères remerciements à tous. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu, que Dieu vous le rende généreusement!

Suit, une lettre de M. C. Rousseau grand chevalier de Prince-Albert.

..Prince-Albert
Janvier, 14, 1931

J. E. Ouellette,
Domrémy, Sask.

Monsieur:—

J'accuse réception de la vôtre du 13 courant, et au nom du comité de la "Drive" et en mon nom comme chevalier, je vous remercie bien sincèrement.

Je désire aussi communiquer mes remerciements à MM. les curés Louison et Bernard, pour la part active qu'ils ont prise dans cette "Drive", tout aussi bien que les bons paroissiens de ces deux centres, qui ont contribué, soit en argent, ou effets, à cet appel au secours de l'Orphelinat de Prince-Albert, ce qui fut fort apprécié du directeur le R. P. Bruck.

Je demanderais que M. le curé de chaque paroisse, annonce au prône, le résultat obtenu, et remercie les paroissiens donateurs, au nom du Comité dont je suis le président.

Tout à vous,
C. ROUSSEAU

x

Une leçon de catéchisme

Si bref que soit mon séjour dans cet intéressant village franco-canadien où l'amitié m'attire, chaque fois, j'en repars plus riche de quelque idée nouvelle, de quelque impression profonde.

Il me semble trouver là, illustrée en un pittoresque raccourci, la vraie vie des nôtres dans l'Ouest; vie aux aspects changeants, aux tendances souvent opposées, qui a, mirables et ses tares. Ainsi, la rue parfois choque un peu. Un certain débraillé tout américain d'allures et de langage s'y rencontre surtout chez les jeunes.

Par contre, maint intérieur révèle la persistance des plus savoureuses traditions de chez nous. J'en citerais plus d'un exemple. Je m'arrête à cette petite scène qui m'a particulièrement touchée.

C'est le matin, après déjeuner. Avant de partir à son bureau, le papa va présider à la leçon habituelle d'histoire sainte et de catéchisme. Leçon orale, car les petits, âgés respectivement de quatre, cinq et six ans, ne savent pas encore lire. Mais s'ils sont illettrés, n'allez pas les croire ignorants! . . .

Trois petites formes minces qui disparaissent au fond de trois grands fauteuils rembourrés, trois petites frimousses rieuses qui surnagent, trois petites paires d'yeux qui brillent. On est un peu intimidé, car aujourd'hui, à cause du passage de l'étrangère, c'est grand examen! On se remet vite, pourtant, et devant mon attention charmée, c'est tout l'Ancien Testament qui se déroule en récits naïfs, en tableautins colorés, depuis la création du monde et la chute de nos premiers parents jusqu'à la venue du Rédempteur promis, en passant par le déluge, Joseph vendu par ses frères, les dix plaies d'Egypte et le mariage de la sainte Vierge "avec un vieux monsieur qui s'appelait saint Joseph. . ." Puis c'est l'histoire du "petit Jésus" qui met un attendrissement sur les physionomies enfantines avant que les difficiles questions des mystères et des sacrements ne les voilent de légères ombres. . . Et tout cela raconté avec entrain et fraiche conviction, les petits se corrigeant les uns les autres, le papa ou la maman n'intervenant que pour renouer l'anneau brisé entre deux récits ou rectifier le détail impromptu.

Quelques jours plus tard les trois enfants répondant au voeu de l'Eglise, faisaient leur première communion. "On ne comprend pas à cet âge", diront quelques-uns. Les coeurs purs ont de mystérieuses divinations et le "royaume des cieux", même ici-bas, selon la divine promesse, s'entr'ouvre devant eux. A peu de temps de là, un gros chagrin ayant ouvert dans l'âme sensible de la mignonne de quatre ans une source d'amères larmes. "Maman, demanda-t-elle naivement, laisse-moi aller communier: le petit Jésus me consolera, lui". Enfants privilégiés! Parents modèles qui ont si bien compris que leur oeuvre première est la formation religieuse des petits êtres que Dieu leur confie!

Quelles fleurs de choix s'épanouiront plus tard dans les âmes où l'on aura déposé de si précieux germes de vertus? L'avenir garde ses secrets; mais n'est-il pas permis de croire que si la même foi et la même piété régnaient dans tous nos foyers canadiens de l'Ouest, on y verrait en plus grand nombre surgir ces admirables et touchantes vocations religieuses qui ont toujours été la suprême gloire de notre peuple?

C'est encore à X, un dimanche où dans un prône ému, le digne curé exprimait sa joie de la profession religieuse prochaine de deux jeunes filles de la paroisse, que j'ai recueilli cette pensée: "Une paroisse qui ne donne pas à l'Eglise de vocations religieuses n'est pas une paroisse véritablement chrétienne, ce n'est pas une paroisse selon le coeur de Dieu".

Annette SAINT-AMANT

Jamais si haute qualité, à plus bas prix

Etiquette Jaune -Salada- 60c la livre
Etiquette Brune-Salada- 70c la livre
"Tous frais des plantations"

En Russie

16,00 églises désaffectées en trois ans — Toutes doivent être fermées en 1934

Moscou.—Tout comme dans le domaine économique et politique, les Soviets, par leurs organismes, les associations d'athées, ont dressé un plan quinquennal qui doit, en même temps que les autres plans, apporter au peuple russe la prospérité matérielle (du moins on l'assure), le libérer de toutes les "superstitions démodées" que sont les diverses religions qui groupent encore d'innombrables fidèles en Russie.

Cette fois-ci on en finira absolument: en cinq ans, toute religion sera "exterminée".

En conséquence, toutes les églises, d'après les résolutions des athées, devront être fermées en 1934.

Dans le "Sans-Dieu", organe soviétique, Yaroslavsky, membre du collège du commissariat de l'inspection ouvrière et paysanne et chef des Sans-Dieu, a publié précisément un article qui précisait une fois de plus le but de la campagne atteint en Russie.

"Nous ferons, écrit notamment ce personnage, un brasier de toutes les églises du monde . . .

". . Durant les treize ans de dictature prolétarienne, notre mouvement athéiste est devenu un mouvement des masses. Il est devenu une immense puissance, déracinant toute conscience religieuse, la transformant. Ce mouvement est une des branches les plus importantes de notre lutte de classes pour le socialisme, une des parties les plus nécessaires de la plus grande révolution éducative, une des armes les plus puissantes pour la transformation socialiste.

". . Nous intensifierons notre travail antireligieux qui mine les fondements du vieux monde. Nous rassemblerons des millions d'ouvriers et de paysans sous la bannière des Sans-Dieu militants."

Nous avons déjà souligné que ces menaces sont vaines, et combien la force est impuissante à supprimer ce besoin de divin inné chez l'homme.

C'est pourquoi les efforts antireligieux des Soviets ont abouti à un insuccès à peu près complet.

On peut sans doute rappeler que 16,000 églises ont été désaffectées au cours de ces trois dernières années.

Mais il faut croire toutefois que, malgré la violente répression à laquelle se sont livrés les Soviets, le sentiment religieux est encore vivace dans certains territoires de l'U. R. S. S., puisque 100 nouvelles églises ont été construites et ouvertes au culte, grâce à des cotisations volontaires.

Cela suffit à montrer que les Soviets ne vaincront pas Dieu!

Une résolution, c'est une aiguill
on la prend encore assez facil
ment ; le difficile, c'est de la ten

x x x

Samson et Dalila.

Dalila. — Comment vais-je l
couper les cheveux ? en bross
avec une raie ? ou à la garçonne

x x x

Orgueil civique.

Marius, de Marseille, arrive d
nièrement à Paris et passe deva
l'Opéra, avec un Parisien.

Une affiche porte que le soir
jouera *Faust*.

Marius, d'un air qu'il s'efforce
rendre méprisant :

— C'est ça, l'Opéra de Paris ? (
donne seulement *Faust* ? A M
seille, il y a déjà plus d'un m
qu'on l'a joué.

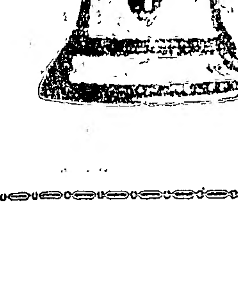
Les acides dans l'estomac sont la cause de l'indigestion

Les autorités médicales assure que près des neuf-dixièmes des de troubles d'estomac, tels que digestion, acidité, brûlement, ballonnement, nausée, etc., sont d à la présence, dans l'estomac, d' excès d'acide hydrochlorique. La licate membrane interne de l'est mac est irritée, la digestion est lente et les aliments surissent, qui détermine ces symptomes dé gréables que connaissent si bien t ceux qui souffrent de l'estomac.

Les adjuvants digestifs ne s d'aucune utilité dans ces cas; peuvent même être très nuisibl Essayez d'abandonner tous ces a juvants digestifs pour vous procu chez n'importe quel pharmacien, peu de Magnésie Bisuratée, pren en, immédiatement après votre pas, une cuillerée à thé en pou ou quatre pastilles. Ceci adouc l'estomac, supprimera la formati de l'acide en excès, empêchant ai l'aigreur, les gaz et les "points", Magnésie Bis en poudre en pastille jamais liquide ou l lée) est inoffensive pour l'estom peu coûteuse à utiliser, et est la p paration de la Magnésie la plus e ficace pour soulager l'estomac. E est employée par des milliers gens qui ont le plaisir de pouv manger sans avoir à craindre d' digestion.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgien et Maladies de la femme
Bureau—415 Avenue Building
Résidence—902 rue Queen
SASKATOON, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

Dr Victor BOURGEAULT
Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.
TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.
Licencié du Conseil Médical du Canada
Spécialité: Chirurgie abdominal.
UROLOGIE, GENICOLOGIE
Grégorie Longault, B.A. M.D.
HUMBOLDT, SASK., TEL: 108

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3030
Prince-Albert (Saskatchewan)

Les Centres Franco-Canadiens

TITANIC, Sask.

Le 29 décembre 1930, un double mariage se célébrait dans l'église de Carlton.

Trois des plus anciennes familles de la paroisse unissaient leurs enfants; c'était M. Arsène Mercereau avec Mlle Marie Fiolleau et M. Louis Bouthoux avec Mlle Eugénie Fiolleau; garçons et filles d'honneur:—

Aimé Mercereau avec Jeanne Pogu; Arsène Fiolleau avec Alphonsine Bouthoux; Clément Fiolleau avec Marie Merceau; Paul Bouthoux avec Philomène Fiolleau.

Toute la paroisse était venue assister aux épousailles de ces enfants et leur exprimer leurs voeux de bonheur. Pendant la grand'messe, chantée par notre curé, M. Le Sann, un choeur puissant rendit avec entrain des cantiques appropriés.

Après la messe, un diner intime réunissait les membres de la famille, et le soir tout le monde était convié à une soirée où régnaient l'entrain et la gaieté.

Mais dans notre paroisse, il en est comme dans la vie: après la joie, la tristesse.

En effet, le 3 janvier, la paroisse apprenait avec douleur la mort l'une de ses plus ancien, nos pionnières; Mme Vve Louis Couet.

Venue au Canada au mois de mai 1896, elle avait la douleur de perdre son mari, quelques années après, et restait seule avec trois filles. Mais déjà habituée à la rude vie de ce temps-là, elle ne se laissa pas battre et vint s'installer avec une de ces filles sur une terre à Carlton.

D'une foi inébranlable, d'une énergie indomptable, elle sut susciter l'admiration de ses voisins par une vie de travail et de sacrifices. Plus tard, ayant eu l'occasion de marier ses filles, la vie lui fut plus douce, mais cela ne l'empecha pas de donner à tous l'exemple du travail; douée d'une santé robuste, elle défiait la fatigue et la maladie. Mais ici-bas tout s'use et un jour elle prit le lit, vaincue par le mal qu'elle cachait à tous. Vaincue ne dis-je; elle ne l'était pas encore, car à tous ceux qui venaient la voir, elle montrait un visage souriant et ne cessait de répéter qu'avant longtemps on la verrait encore debout. Hélas! il fallait pourtant lui apprendre l'arrêt du médecin.

Ce fut notre bon curé, M. Le Sann qui s'en chargea. Dans son coeur de prêtre, avec son bon sourire, il sut trouver les mots qui réconfortent; pas un sursaut de révolte, pas un murmure: elle comprenait que sa tache était finie ici-bas; elle se résigna en chrétienne, prit son chapelet et le récita continuellement pendant ses trois jours d'agonie, répondant aux invocations du prêtre, puis, dans un dernier souffle, on l'entendit prier: "Jésus, Marie, Joseph, emmenez-moi". Une heure après, elle rendait le dernier soupir, entourée de ses enfants et petits enfants.

Déclin brillant d'une vie admirable de foi, de bonté et de dévouement.

Elle était agée de 76 ans. Elle laisse pour la pleurer ses trois filles: Mlle Octavie Couet, de Titanic; Mme François Le Goff, de Blain Lake, et Mme Berchmans Rio de Titanic.

Les trois familles remercient toutes les personnes de Carlton, Duck Lake, Blain Lake, qui ont bien voulu leur montrer de la sympathie à l'occasion de leur deuil.

DOMREMY, Sask.

Nouveau marguillier:—M. François Béland a été élu marguillier, en remplacement de M. P. M. Marsollier sortant de charge. Nos félicitations à M. F. Béland et nos sincères remerciements à M. P. M. Marsollier pour les services rendus à la paroisse durant les 7 ans de service.

Syndics:—M. J. E. Ouellette a été élu syndic de l'école du village en remplacement de M. P. Rabut sortant de charge.

Aux écoles Ste-Thérèse et Ethier, il n'y a pas eu de changements, les syndics sortant ont été réélus, ce sont Messieurs Georget et Georges Stocklie.

Les rapports de l'inspecteur pour nos trois écoles ont été excellents.

Nos religieuses et nos institutrices méritent des félicitations pour leur enseignement et leur dévouement.

Quatre nouvelles familles catholiques se sont installées au village depuis quelques temps. Ce sont:— M. et Mme Théodule Baril de Prud'homme, marchand; M. et Mme J. Como de Bellevue, et Mme Adrien Frijan, dont le mari est au sanatorium de Prince-Albert, et M. et Mme C. Gay, boucher de Hoey.

Sport.

Les équipes de gouret s'en donnent à coeur joie de ce temps-ci. Les club de Wakaw, St-Louis, Hoey sont venus se mesurer avec les Domrémy.

Il y a de l'entrain de part et d'autre, la lutte est rude, acharnée parfois, et la victoire est partagée, que les trois couleurs de Domrémy fassent honneur à leur bravoure et au bon renom du passé.

Baptêmes pour l'année 1930, 25

Octobre 14:—Edouard Dubyk, enfant de Harry et Annie Dubyk. Parrain et marraine: Mike Kalaca et Diana Casavant.

Novembre 6:—J. E. Alfred Langlois, enfant de M. et Mme Onésiphore Langlois; parrain et marraine: M. et Mme Ed. Langlois.

Novembre 21:—J. A. Aristide Ethier, enfant de M. et Mme Alex Ethier, parrain et marraine: M. et Mme Aristide Guillet.

Novembre 23:—Carol Shuchuk, enfant de M. et Mme Steve Shuchuk, parrain et marraine: M. et Henri Baudais et Annie Marko.

Décembre 21:—M. A. Liliane Leblanc, enfant de M. et Mme Eugène Leblanc, parrain et marraine: M. et Mme Emilien Leblanc.

Décembre 27:—N. David Sarrasin, enfant de M. et Mme Georges Sarrasin, parrain et marraine: M. et Mme David Sarrasin.

1931

Janvier 3:—A. M. Lucille Casavant, enfant de M. et Mme Ed Casavant, parrain et marraine: Aurore Casavant et Armand Casavant.

Janvier 12:—M. Lucille A. Baribeau, enfant de M. et Mme Grégoire Baribeau, parrain et marraine: M. P. M. Marsollier et Dame Adolphe Parent.

Mariages

1930

Janvier 2:—M. Ubald Carier et Mlle Joséphine Ethier: Témoins: Rémi Ethier et Aldéric Fortier.

Mars 2:—M. Napoléon Leblanc et Mlle M. A. Florence Langlois: Temoins: Henri Leblanc et Edouard Langlois.

Décembre 30:—Gabriel J. M. Mercier et Mlle M. A. Charlotte Schmitt: Témoins: Jos Th. Mercier et P. M. Agoisse.

Sépultures:—

Juin 21:—Philippe Ouellette âgé de 28 ans.

Juin 28:—J.-Baptiste Béland, âgé de 82 ans.

Juillet 9:—Emile Pelletier, âgé de 20 ans et 6 mois.

Juillet 14:—Dame Jean M. Beaudais (senior) âgé de 80 ans et 10 mois.

ZENON PARK, Sask.

Mercredi soir, le 21 courant, le club local des Chevaliers de Colomb, tenait une séance sportive. On avait pour la circonstance converti le garage de Lalonde Frères, en salle avec sièges pour tous, et environs 300 personnes assistèrent à la soirée, qui fût un succès à tous les points de vue.

L'attraction principale était une joute de boxe, entre Eugène Prud'homme, autrefois du Sud de la province, maintenant résidant de notre localité, et un nommé "Big Bill" boxeur d'une certaine renommée de Arborfield, Saskatchewan. La joute devait être de 10 rondes, sans "knock-out" si possible, étant donné que ce devait être une exhibition plutôt qu'une joute avec enjeu.

Cependant, dès le son de la cloche, pour la première ronde l'adversaire de notre compatriote s'élança sur celui-ci avec l'intention évidente de l'envoyer au plancher, et mena le bal avec entrain durant tout le temps de cette ronde.

Eugène tint tête à l'orage cependant sans recevoir de coups portant marque. Au son de la cloche pour la deuxième ronde, même tactique de la part du boxeur étranger, mais notre compatriote veillait et, après 20 secondes de lutte dans cette ronde, il appliquait un coup de droite et un coup de gauche à la tête de son adversaire et envoyait celui-ci au plancher.

Le boxeur étranger perdit la notion du temps pour près de soixante secondes. On s'empressa autour de lui, lui lava un oeil au beurre noir, badigeonna une mâchoire tout en le tenant sur sa chaise. Lorsqu'il revint à lui, il demanda si c'était la fin de la quinzième ronde. Tout en le rassurant, on le laissa méditer sur les beautés d'une lutte avec un adversaire pesant 20 livres de moins que lui. Eugène Prud'homme pesait 172 livres et le boxeur étranger 192 livres.

Notre compatriote sortit de la lutte sans une égratignure, et quelques minutes après la joute, il nous donna une exhibition de saut à la corde et aussi une de boxe avec ombrage.

Eugène se révéla un athlète de première classe, et promit de nous régaler encore avant longtemps. Il y eût aussi une lutte de 30 minutes (wrestling) entre MM. Bastien, père et fils.

Ces deux derniers se révélèrent aussi comme deux parfaits athlètes et surent plaire à la foule durant tout le temps de leur exhibition.

Eugène Prud'homme fût l'arbitre de cette lutte et le fit avec tact et connaissance.

Nous eûmes aussi d'autres attractions diverses, rendues avec talent par MM. Albert Carrière, N. St-Amand, Raym. Carrier, Louis Henley M. Malihou et Azélus Foucher, qui boxa deux rondes avec notre ami Eugène, en faisant rire aux larmes toute l'auditoire.

M. Mailhou fût l'arbitre de la principale joute de boxe et le fit à la satisfaction de tous. A la fin de la soirée il se révéla chanteur de premier ordre en nous rendant deux chansons originales qui lui valurent les applaudissements de tous.

Une part du succès de la soirée revint à Joseph Fortin, qui fut l'organisateur de la soirée. M. Joseph Fortin fit les annonces nécessaires à différents temps de la veillée, en français et en anglais, et ses explications claires et à point firent que tout se passa dans l'ordre le plus parfait.

MM. X Soucy, A. Soucy et H. Geronney exécutèrent le programme musical de la soirée. Plusieurs membres du club des Chevaliers de Colomb prêtèrent aussi leur concours pour l'organisation de cette soirée, et le succès de celle-ci démontre ce que l'entente peut produire entre les membres d'un même ordre.

GRAVELBOURG, Sask.

—Le 20 janvier dernier, a eu lieu chez Mme Keitges (née Bourassa) une assemblée des Dames du Foyer. Après avoir joué une partie de bridge et goûté au succulent réveillon, préparé par Mme Keitges, ces dames procédèrent à l'élection de leur club. Mme Lorenzo Guay fut élue présidente; Mme Odilon Charbonneau, vice-présidente; Mlle Louise Girard, secrétaire; Mme Ernest Cadieux, trésorier; Mmes Dr Maurice Gravel, Martha Gagné, Henri Besille, Dan Lamothe, Ovila Gauthier, furent élues directrices.

La Féderations des Femmes Canadienne tenait dimanche son assemblée mensuelle sous la présidence de Madame Maurice Gravel. Depuis sa fondation cette société a toujours été très active; aussi ses assemblées sont bien suivies et remplies de discussions intéressantes. Tout en s'occupant activement de charité, car dimanche encore une somme d'argent était votée à ce comitée pour la continuation de leurs bonnes oeuvres, la Fédération ne néglige pas le côté intellectuel et récréatif. Aussi réserve-t-elle à ses membres et à leurs amis un programme des plus intéressants pour les mois à venir.

—Le 20 janvier au soir, eut lieu chez M. et Mme Alex. Raymond, une partie de bridge. On remarquait M. le maire et Mme Brazzil; M. le juge et Mme Gallant; M. et Mme Ernest Cadieux; M. et Mme Jules Audet; M. le Dr et Mme A. Soucy; M. le Dr et Mme Maurice Gravel; M. et Mme Jos Forcier; M. et Mme Wil. St-Germain; M. A Morel, M. Hirley et M. le dentiste Reinborn.

—M. et Mme Raymond reçurent avec le tact qu'on leur connait, et les invités se séparent aux petites heures, enchantés de la réception.

—M. le Dr Maurice Gravel a déménagé son bureau, dans le block Landry, porte voisine du Café Vétéran

—Si l'Est attire quelques-uns des nôtres, on peut dire aussi que l'Ouest a ses charmes. M. l'abbé Louis Lussier, autrefois curé de Meyronne, est revenu de la province de Québec. Les nombreux amis sont heureux de le revoir. M. Lussier a été nommé desservant à Laflèche.

—MM. Armand et André Dupras sont revenues du nord de la province. Ils passeront l'hiver chez leur père, M. S. Dupras.

—La ville de Gravelbourg fait des travaux importants à son aqueduc. Tous ces travaux sont faits pour aider aux sans-travail. Il y a une équipe de cinquante hommes qui travaillent en ce moment.

—Nous avons un bureau de poste magnifique, don du gouvernement fédéral. Le Conseil de ville devrait faire disparaitre le vieux bureau de poste et transformer le lot devenu vacant, en un jardin de fleurs. Personne ne songe à bâtir près du Palais de Justice, ce serait vraiment faire perdre le cachet de beauté de cette bâtisse. Je crois que c'est la même chose pour notre bureau de poste. Dégagé complètement du côté nord, par un lot vacant, et au sud, par une rue, il paraîtra une bâtisse imposante, qui fait ornement dans notre ville.

—Mgr Charles Maillard, P. D., est allé à Winnipeg, la semaine dernière. Il parait que Mgr veut finir complètement, son église. Un nouveau chemin de croix, de nouveaux tableaux, tel est son programme. Lou me disait un des plus vieux paroissiens: "Personne ne songe à ce que nous devons à notre curé. Non seulement il nous a bâti une magnifique église, mais on peut dire que c'est le meilleur homme que l'on puisse rencontrer. Un coeur d'or, toujours joyeux, estimé de tout le monde, et tellement dévoué pour nous tous, que l'on oublie ce qu'il a fait pour nous.

LISIEUX, Sask.

Nous avons remarqué une activité peu ordinaire en ces derniers jours. D'abord les naissances et les baptêmes.

A M. et Mme Edmond Lamontagne, un fils: Maurice, Lucien.

A M. et Mme Georges Sabourin, une fille: Pauline, Jeanne.

A M. et Mme Omer Préfontaine, une fille: Céline, Annette.

A M. et Mme W. Emard, une fille: Vivianne, Cécile.

Nos félicitations à tous

Assemblées

Les assemblées des Chevaliers de Colomb.

Assemblée des membres du Wheat Pool.

Assemblée de U. F. A. Il parait qu'on a discuté chaudement la sécession de l'Ouest d'avec l'Est du Canada. Il n'y a pas eu de résolution d'envoyée ni à Ottawa, ni à Londres.

L'élection des commissaires n'apporta aucun changement, ni au village, ni à l'école de l'ouest.

Nous avons eu une belle soirée organisée par les membres du cercle Dollard, au profit de l'église. Il y eu partie de cartes et programme musical.

Nos félicitations pour un aussi beau succès. C'est en même temps un bel exemple d'activité chez les jeunes.

M. le curé Lussier semble se remettre très vite en bonne santé après son opération. Nous prions Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de lui jeter d'abondantes fleurs.

WILLOW-BUNCH, Sask.

ANNIVERSAIRE DE M. LE CURE KUGENER

La journée du 20 janvier, fête anniversaire de notre bon M. le Curé, a été un vrai triomphe. Nous pouvons dire que le Ciel seconda les sentiments de joie de tous les paroissiens, car, ce matin-là, le soleil se leva plus radieux que les autres jours et la température permit aux gens de la campagne de venir en plus grand nombre rendre hommage au dévouement inlassable de leur bien aimé Pasteur, en assistant à une séance préparée, à cette effet, par les élèves du Couvent du Sacré-Coeur. Heureuses élèves qui furent les interprètes de tous les bons sentiments.

Rien ne manquait pour rendre cette fête grandiose. D'abord, léglise avait revêtu sa parure des grandes fêtes. A neuf heures, le carillon convoquait au pied des saints autels, tous les enfants, qui, venus nombreux, remplirent les deux côtés du milieu de la neuf. Messe solennelle. Officiant, le héros du jour, M. le curé Kugener, diacre, M. l'abbé N. Poirier, curé de Ponteix; sous-diacre, M. l'abbé Morissette, curé de Badville; assistaient dans le choeur MM. les abbés Paulhus et Latendresse. La messe du second ton, harmonisée, fut de nouveau exécutée par les élèves du Couvent, pour cette circonstance.

Ce devoir de piété filiale rempli, grands et petits retournaient joyeux reprendre les séances d'études en attendant l'heure si désirée de tous de pouvoir manifester d'une manière éclatante leur tendre gratitude. Ce fut vers trois heures de l'après-midi, dans la salle Lebel, que M. le curé, entrant aux applaudissements d'une bonne partie de sa paroisse, vint de nouveau goûter les joies de sa famille spirituelle qui lui est si affectueusement attachée. De plus, la présence de dix prêtres donnait un nouvel éclat à notre fête de famille.

La séance projetée se déroula à la satisfaction de tout le monde et les applaudissements prouvèrent combien le programme ci-dessous a été goûté.

PROGRAMME

1 Piano—Duo. "Pas des Bouguetières. Mlles Claire L. et B. Courchêne.
2 Cantate de fête (choeur) par Luigé Bordèse.
3 La Sigale, Piano. Mlle M.-J. Mathieu.
4 Le Coussin de GrandMaman (monologue) par M. R. Granger
5 Trône d'Or (saynète de fête) M. E. Robert
6 Mon Petit Frère —monologue) Mlle M.-J. Lauzière.
7 200 Francs de Récompense —comédie)
8 Cujus Animam, Piano Mlle E. Choquette.
9 Tableau du Ciel
10 Drill par les petites, par Victor Hammerel.
11 Dance des Marionettes, Duo-piano. Mlles Claire L. et M. Mathieu
12 La Petite Boudeuse —saynette) M.-E. Robert.
13 Le Flageolet Magique —comédie) par M. E. Robert.
15 Les Liserons —choeur) par A. Trojelli.
16 Adresse.

En réponse à ce dernier numéro, M. le curé remercia les enfants et les bonnes religieuses du magnifique programme exécuté avec tant de grâce et de perfection, et encouragea les enfants à profiter de la bonne éducation qu'elles reçoivent au couvent.

La fête se clôtura par le chant patriotique "O Canada" entonné par les élèves et repris par toute l'assistance. Cet hymne, éveillant l'amour de la patrie, répondait au bonheur de tous les coeurs d'êtres sous l'égide d'un si bon Pasteur.

Cette journée, préparée entièrement par nos bonnes religieuses, redit éloquemment, à la population si attachée à leurs chères soeurs, tout le dévouement que ne cesse de déployer les religieuses de la Croix de St-André envers les enfants qui leur sont confiés, et par tous les moyens de développer en eux tout ce qui comporte la vraie, saine et complète formation chrétienne et religieuse.

Chacun retourna au foyer, emportant dans son coeur, le parfum qui s'exhalait de chacune de ces petites pièces récréatives.

On remarquait au diner, autour de la table toujours si accueillante de notre bon curé: M. l'abbé Poirier, curé de Ponteix; M. l'abbé J. Magnan, curé de St-Victor: M. l'abbé Morissette, curé de Badville; M. l'abbé Lussier, curé de Lisieux; M. l'abbé Gravel, curé de Mazenod; M. l'abbé Labrecque, curé d'Assiniboia M. l'abbé Jean Denis, curé de Rocglen; M. l'abbé Roy, curé de Fife-Lake; M. l'abbé Paulhus, curé du Lac Pelletier; M. St-Cyr, curé de Verwood.

SPORTS

Dimanche après-midi, le club de gouret local rencontrait, dans une joute des plus intéressantes, des amateurs de Constance. Les locaux se sont ditingués par leur jeu d'ensemble et leur bonne tenue laisse espérer qu'ils remporteront plus d'une victoires au cours de la saison.

Justice doit être rendu aux visiteurs; mieux charpentés que les nôtres, ils n'ont cependant pas abusé de leur poids et ils s'en prenaient plutôt à la rondelle qu'à leurs adversaires.

La partie fut suivie par un nombreux public, les encouragements bien mérités d'ailleurs n'ont pas fait défaut.

Le résultat final fut de 2 à 1 en faveur du club de Willow-Bunch.

Le Dr Kerr, dentiste, s'est montré bon juge et a su maintenir les joueurs des deux équipes dans une lutte franche et loyale.

ECOLE DES GARCONS

Tableau d'honneur du mois de décembre.

GRADE VII

Cléas Duperreault	82.33
Arsène Lauzière	80.29

GRADE VII

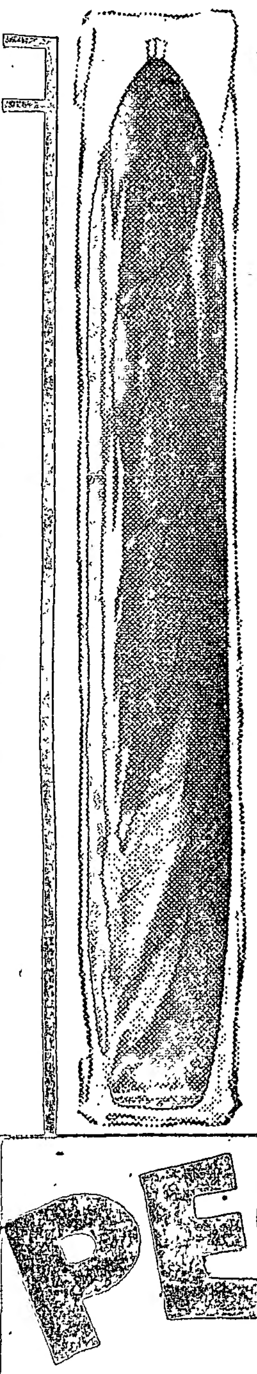
Alex Salada	82.43
Gérard Joly	81.95

GRADE VI

Maurice Whitmore	88.20
Henry Légaré	86.40

GRADE V

André Roy	82.53
Roma Lavallée	80.47



Rien de Caché!

Voyez à travers l'enveloppe "Cellophane!" Toujours de qualité supérieure et cette supériorité vous sera évidente quand vous la fumerez.

Toujours frais et incassable dans le goussset, parce que . . . scellé hermétiquement dans une enveloppe "Cellophane".

PEG TOP 5¢

Depuis 50 ans le cigare de qualité à 5c

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée
PRINCE-ALBERT, SASK.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

DEPARTEMENT D'OPTIQUE "E.R." Examen de la vue par correspondance. Prix pour lunettes garanties donnant satisfaction $3.00
Ecrivez pour renseignements:— Département d'Optique "E.R." 381 Villeneuve Est. MONTREAL 40-42-44-46

VENDRAIT: Pur sang Shorthorn de très bonne qualité, 25 p.c. comptant. Pour informations adressez Ephrem Dauvin, Boite 6, Peterson, Sask. 44-48-P.

½ SECTION à louer ou à vendre, 2 milles du village, 2 milles du chemin de fer à St-Vincent, Alta. 200 acres en culture. Pour tout renseignement s'adresser à Mme Vve Joseph Limoges, Bonnyville, Alta X. P. 46-50-C.

ASSUREZ-VOUS des services d'un bon ferblantier-plombier, aussi installe système de chauffage de tous genres, ouvrages garantis en s'adressant à René Lefebvre, Boite 63, Dollard, Sask. 47-51-C.

UN PERE DE FAMILLE (veuf) demande personne ou famille chez qui placer pour quelque temps deux garçons (10 et 14 ans). Adressez à boite J. M. W. Le Patriote de l'Ouest.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. O. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

Vient de paraître

Mère Marie Thérèse Noblet

Fondatrice des petites Soeurs Papoues

Prix $0.50 l'unité; $5.00 la douzaine

Ce n'est pas encore la Vie de Marie-Thérèse, mais une simple notice avec quelques détails sur son enfance et son apostolat en Papouasie.

Les nombreuses illustrations qui accompagnent le texte intéresseront et raviront le lecteur.

Se hâter d'en réclamer un exemplaire car le nombre en est limité.

S'adresser au R. P. Directeur de l'Archiconfrérie de N.-D. du S. C. 71 rue Sainte Ursule, Québec.

Militariana.

Le maréchal Bugeaud avait le verbe rude. Ses coups de boutoir étaient célèbres.

Un jour, à une critique de son chef, Changarnier avait osé répondre, qu'ayant six ans fait la guerre en Afrique, il croyait y avoir acquis quelque expérience.

—Le mulet du grand Frédéric, tonna Bugeaud, avait fait six campagnes et il était encore un mulet.

Les personnes déprimées sont ordinairement constipées

Les hommes et femmes à demi-malades et qui ne savent ce qu'ils ont seront vite guéris s'ils prennent les Pilules du Dr Hamilton. Les esprits déprimés, maux de tête sont oubliés, l'appétit augmente, le sang se purifie, et les douleurs au bas de l'épine dorsale sont arrêtées, les nerfs sont remis, l'ambition au travail revient, et la santé et vigueur de l'ancien temps reviennent de jour en jour. **Procurez-vous en quelques boites chez votre pharmacien.**

Fourrures Crues

Nous voulons du LOUP—Belette — Vison — Putois — Blaireau — Renard, et paieront les plus hauts prix du marché. Nous vous allourons pleine valeur de vos fourrures et garantissons un prompt paiement.

Ecrivez pour avoir notre liste de prix gratuitement, ainsi que des étiquettes d'envoi.

N. B.—Nous sommes la plus grande maison de tanneurs et acheteurs directs pour peaux de veau et cheval dans l'Ouest. Envoyez-nous vos peaux afin d'avoir entière satisfaction.

FRANK MASSIN TANNING Company

Brandon, Man. Regina, Sask. Calgary, Alta. Saskatoon, Sask

Les expéditeurs de l'Alberta peuvent communiquer directement avec Régina.

Les gens de l'Alberta sont priés d'envoyer leurs fourrures à Calgary, et les peaux directement à Régina.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé

Gin de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam - Hollande

POLITIQUE PROVINCIALE.

LA SESSION

Les droits de critique.—La sécession.—Le tarif.—Le sectarianisme dans les écoles publiques.—Amendement libral défait.—Principaux orateurs.—Bryant et le Dr Uhrich

Régina.—A la législature provinciale, comme au parlement fédéral, les débats sur la réponse au discours du trône donnent au gouvernement et à l'opposition l'opportunité de se présenter mutuellement des fleurs. Mais ils n'en profitent guère que pour jeter des pierres dans le jardin l'un de l'autre.

C'est ainsi que, le 20 courant, M. A. J. Grant (lib. Notukeu) adresse une réprimande sévère au gouvernement, de ce que ce dernier parle de coopération mais lui-même ne coopère pas. D'après M. Grant, si les ministres avaient suivi ses suggestions, de nombreuses fautes eussent été évitées dans les camps de secours. Ces camps, ou chantiers, devraient être plus petits, ou encore le travail fait par l'entremise des municipalités. Il y aurait moins de gaspillage que dans ces grands chantiers ouverts par le gouvernement.

Quant aux machines agricoles, le député de Notukeu pense que le gouvernement devrait s'aboucher avec les Compagnies et obtenir que l'outillage payable à tempérament soit baissé de prix. Puis il faut que le gouvernement fasse connaître le plus tôt possible comment il entend secourir les fermiers de la zone de sécheresse. Ces gens ont besoin de grain de semence, de fourrage ou de gazoline.

M. Grant demande que l'on mette à part ces terres qui sont spécialement adaptées au pâturage, et faire un bloc séparé des autres qui sont faites pour le grain. Il ne pense pas que la panacée aux malheurs des fermiers soit la culture mixte, il recommande la prudence en cette matière. Lui n'est pas sécessionniste, mais il s'explique très bien qu'exaspérés les fermiers se soient lancés dans ce mouvement.

LE CHEVAL SUR LA FERME

M. S. H. Horner (progressiste-Francis) se leva à son tour. Il est irlandais et quelquefois son sang irlandais se manifeste. M. Horner est vexé de tous ces conseils que, à la Chambre, certains orateurs qui suivent d'autres professions prodiguent aux fermiers. Pour lui, la solution agraire est celle-ci: le retour du cheval sur la ferme. L'usage des moteurs à gazoline a créé une belle industrie pour les manufacturiers et les marchands d'huile et de gazoline. Mais le fermier ne sait plus que faire de son *course grain*; ses chevaux n'ont plus de prix, son argent s'en va à la manufacture.

M. H. M. Therres (lib. Humboldt) est aussi d'avis que la solution ne se trouve pas dans la culture mixte. Il y a surproduction non seulemen, de blé, mais de tous les produits agricoles, qui, donc, se vendent à trop bas prix. Il faudrait tout un char d'oeufs pour acheter une paire de souliers.

Le député conservateur de Kerrobut, M. R. L. Hanbidge, insista sur la nécessité de terminer le grand chemin de Saskatoon à la frontière albertaine, passant par Kerrobert, pour atteindre la grande route que, dit-il, l'Alberta se propose de construire.

M. Hanbidge ne croit pas que les temps durs soient le moment de trop serrer les cordons de la bourse. Que le gouvernement fasse faire des travaux publics, et les particuliers continueront les développements au retour de la prospérité. De cette façon il y aura toujours équilibre. Le représentant de Kerrobert est d'avis que le gouvernement laisse avoir cette année autant d'argent que possible au bureau de prêts agricoles, et il félicite aussi l'administration provinciale de faire enquête sur les prix de gazoline.

LES DROITS DE CRITIQUE

M. Benson ne reconnait pas à l'opposition le droit de critiquer les dépenses causées par les enquêtes Bryant. Tous les députés de la Chambre furent d'avis de nommer une commission royale chargée de faire ces enquêtes, et chaque membre doit maintenant porter sa part de responsabilité en cette affaire.

LA SECESSION

Il faut que les fermiers de l'Ouest s'unissent pour obtenir des droits égaux à ceux des fermiers de l'Est, dit M. Benson. Le salut ne se trouve ni dans l'un ni dans l'autre des vieux parties. "La sécession est la dernière chose que j'aimerais voir" continue-t-il, "mais si nos gens se montrent unis pour demander à Ottawa des droits égaux à ceux de l'Est et ne les obtiennent pas, dans ce cas je ne vois pas d'autre chemin à prendre que celui de la sécession"

BAISSE DE SALAIRES

M. Benson lut à la Chambre une résolution qu'il dit lui avoir été envoyée par quelques habitants de son comté. Cette résolution demande une baisse des salaires du service public comme suit: sur les salaires de $1,000 ou au-dessous, pas de baisse; une réduction de 20 p.c., sur les salaires de $1,000 à $3,000; et de 25 p.c., de plus de $3,000.

LES HYPOTHEQUES

Le député de East Mountain estime qu'en 1930 les fermiers de l'Ouest ont perdu $241,000,000; et $576,000,000 durant les neuf dernières années. Il ne pense pas qu'ils puissent jamais arriver à payer les hypothèques qui pèsent sur leurs terres et qui s'élèvent à $200,000,000. Que le gouvernement prenne charge de ces hypothèques: il obtiendra de meilleures conditions avec les Compagnies et le fermier s'en sentira plus sûr de rester sur sa terre.

M. Benson demande qu'en 1931 les travaux de grandes routes soient faits par les cultivateurs, et non pas par entrepreneurs.

x

McLeod et McIntosh

Régina.—Le mercredi, 21 janvier, deux députés se partagèrent les honneurs oratoires à la Chambre: un conservateur et un libéral.

M. A. J. McLeod (cons., Wilkie) parla brièvement—de 15 à 20 minutes,—c'était son premier discours devant la législature.

Il n'espère pas que la dépression financière prenne fin bientôt, ni un prompt retour aux prix normaux. Quant à la session présente, il y trouve trop de discours et pas assez d'action.

Il paraît que M. Charles McIntosh (lib., Kinistino) fit, par la longueur de son discours (1 h. 45), plus que compenser pour la brièveté de l'orateur précédent.

Le gouvernement aurait dû tenir une session en automne pour étudier les problèmes économiques, qui confrontent l'industrie agricole, dit M. McIntosh. Il y a des agitateurs dans la province; ils sont de deux sortes: ceux qui agitent pour fins politiques et ceux qui veulent le bien général. Il y a deux ans, le parti conservateur amena des agitateurs salariés. Cette dernière remarque mit M. Bryant sur ses pieds et une violente altercation s'en suivit.

L'administration actuelle a fait des finances provincales un *muddle* qui n'a satisfait ni les contribuables ni les municipalités, ni les placeurs d'argent, pense M. McIntosh. Il est aussi d'avis que l'on supprime la taxe de vente, du moins pour le moment, et que les arrérages de taxes pour 1929 soient placés dans un compte spécial et que le gouvernement autorise les banques à avancer, sur ces taxes, de 90 à 95 p.c., aux municipalités.

Le lendemain, jeudi, M. McIntosh continua son discours. Il se dit étonné que le gouvernement soit allé hors de la province pour acheter du foin et du grain de feed, alors qu'on en trouve en abondance dans certaines parties de la province.

LE MARCHE CHINOIS

M. McIntosh met en doute l'opportunité de chercher en Chine un débouché pour le blé canadien. Bien qu'il n'y ait en Angleterre que 40,000,000 de population, contre 440,000,000 dans la Chine; peut-être l'Angleterre est-elle pour nous un meilleur débouché.

x

Ces querelles de partis

Régina.—Les débats de la législature ont dégénéré en querelles de partis alors que le temps ainsi perdu eût été plus profitablement employé à l'étude de moyens pratiques pour secourir l'agriculture en détresse. Voilà ce que pense M. Jacob Benson (prog., Last Mountain) qui prit la parole le jeudi 22. Lui est progressiste, intéressé uniquement à rendre service dans la bonne administration des affaires du peuple. Il ne veut pas aux prochaines élections de majorité absolue pour les libéraux, ni pour les conservateurs: mais un gouvernement 100 p.c., coopératif.

A BAS LE TARIF

Il fit bien plaisir à l'opposition, le député de Last Mountain, quand il dit ne pas approuver le tarif Bennett, et aussi grand plaisir au gouvernement quand il ajouta qu'il désapprouve le budget Dunning. D'après lui, les libéraux n'ont jamais fait grand'chose pour donner de l'expansion à notre commerce avec l'Angleterre. Nous avons perdu bien des chances, qu'ont saisi la Russie et l'Argentine, sur le marché anglais.

M. Benson est libre-échangiste avec la Grande Bretagne, mais c'est là une politique impossible à obtenir ni des libéraux ni des conservateurs. Le gouvernement libéral a tué notre commerce libre-échange et l'administration actuelle ne ressuscite pas le cadavre.

Discours de Bryant

C'est facile aujourd'hui d'accuser le gouvernement d'être responsable de la crise économique et de dire "voyez ce qu'ils ont fait. Ils nous ont jetés dans un marasme financier et ne savent plus comment nous en sortir".

Nous recevons de partout et de toutes les associations des marques de reconnaissance pour les efforts déployés pour résoudre le problème financier actuel. Les libéraux nous reprochent trop de "Coueisme". Nous savons que le gouvernement va toujours de mieux en mieux; les libéraux n'en peuvent pas dire autant, voilà pourquoi, ils ne peuvent pas pratiquer le "Coueisme".

IL DISCULPE SIR HAULTAIN

Dans son discours, M. Gardiner, chef de l'opposition, dit Bryant, rapporte avec une pointe d'ironie, que Son Honneur l'administrateur Sir Frederick Haultain, l'homme responsable de l'insertion de la constitution de la Saskatchewan dans les livres du status de la province, fut forcé de dire, par le Discours du Trône, que nos écoles publiques ne sont plus confessionnelles (non-sectarian).

Dans des discours antérieurs, continue Bryant, le chef de l'opposition a tâché de créer l'impression que Sir Haultain était le père des écoles séparées, et que la loi des écoles séparées et des répartitions scolaires était la même que celle en vigueur lorsque M. Haultain était au pouvoir.

HAULTAIN DEMANDE DES ECOLES NATIONALES ET LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ETAT

Pour disculper l'administrateur, Bryant dit que ce dernier était lié par l'Acte du Dominion en 1875, que ce n'est pas lui qui a fait l'Acte de la Saskatchewan et les autres actes scolaires de la Saskatchewan. La preuve, dit-il, c'est que Haultain le 17 décembre, 1905, dans un discours à Moose Jaw, a accusé l'hon. Walter Scott, alors premier ministre de la Saskatchewan, d'être un traitre à l'Ouest. Il le dit de connivence avec Ottawa, comme l'archevêque Langevin avec le délégué apostolique, pour perpétuer les écoles séparées dans les nouvelles provinces. Le résultat de cette conspiration fut la création de nouvelles législations, dans le but de renforcir les positions de l'Eglise catholique et les écoles séparées. M. Haultain demanda alors un système rigoureux d'écoles nationales et la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat.

Bryant dit que l'attitude de Haultain est bien décrite dans l'entrevue donnée par l'archevêque Langevin, au *Regina Leader*, le 19 décembre, 1905, au cours de laquelle, Sa Grandeur déclare ce qui suit:

Sa Grandeur

"Depuis le création de législation de l'autonomie, M. Haultain, s'oppose à ce que la constitution garantisse ces droits et privilèges des minorités, qui sont notres, en vertu du pacte de la Confédération."

LES CINQ SOUS DE KING

Il répond ensuite à Gardiner, qui dit que le gouvernement ne doit pas se glorifier d'avoir aidé les gens de la province, durant le temps de crise, puisqu'il n'a fait là que ce qu'aurait fait tout gouvernement d'un pays chrétien, en lui donnant l'exemple de King refusant de donner cinq sous à la Saskatchewan et ne voulant pas admettre qu'il y avait disette et chômage en notre province.

"SECTARIANISME"

Au trait décoché par Gardiner, qu'on n'entendrait pas beaucoup parler de "sectarianisme" dans les écoles publiques, parce que des membres de la ville de Régina et de Long Lake avaient des sièges au parlement d'Ottawa et que le premier ministre et le député de Lumsden avaient les leùr à la législature de la Saskatchewan, riposta que ce n'était pas là vrai raison. C'est parce que Gardiner et son lieutenant, le Dr Uhrich, ne sont plus au pouvoir qu'il ne sera plus question de "sectarianisme" dans les écoles publiques.

Une autre raison, c'est que sous le régime Anderson, des règlements et des lois ont été mis en vigueur sans peur ni favoritisme. Une troisième raison est que les hommes, à la tête des affaires de la province, ne permettront pas que l'Eglise soit l'aile gauche d'un parti politique.

TELEGRAMME DE M. L'ABBE JANSSEN

Bryant dit ensuite que M. l'abbé Janssen, vicaire général de Régina, avait envoyé un télégramme à l'occasion de la campagne d'Estevan parce que deux libéraux tenaient des assemblées, le dimanche et violaient ainsi le "One Seven Day's Rest in Seven Act."

SECESSION

Comme après la défaite de Laurier en 1911, les libéraux de la Saskatchewan étaient en faveur de la réciprocité, de même aujourd'hui que les conditions sont semblables, après la défaite de King, les libéraux parlent de sécession pour embarrasser le gouvernement.

Il accuse Gardiner d'avoir changé de sentiments. Au pouvoir il aurait été pour l'union intime avec l'Est; dans l'opposition aujourd'hui il préférerait les clients de la Grande Bretagne aux groupes "ploutocrates" de Montréal et de Toronto d'après Bryant.

LE TARIF

Il fit ensuite l'histoire du tarif depuis l'avènement de Laurier au pouvoir. Il conclut que lorsque les libéraux étaient dans l'opposition, ils parlaient beaucoup de bas tarif, de libre-échange, mais une fois au pouvoir, ils ne faisaient rien, si ce n'est de surcharger le peuple, tout en lui faisant avaler la pillule de diminution de ci et de ça.

Ce n'est pas M. Bennett qui a démoralisé le maeché du blé, mais M. King. Il appui son affirmation de citations.

Il prit aussi la défense du fameux pont Albert sur lequel a psssé tant de critiques.

x

Discours du Dr. Uhrich

UNIQUE EN SON GENRE

Continuant le débat, le Dr Uhrich ex-ministre de la Santé et des Travaux publics, dit que le discours du Trône était unique en son genre, de plusieurs façons. Jamais, à sa connaissance, pareil discours n'a été mis sur les lèvres d'un représentant du Roi, dans aucun parlement. "Cétait purement le discours prononcé par le premier ministre, lors de la Campagne d'Estevan quelques épithètes en moins," dit le Dr Uhrich.

Seulement une quinzaine de mots pour tracer le programme de nouvelles législations; tout le reste du Discours du Trône était simplement un rabâchage des prétendues activités du gouvernement.

CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

Il s'attarda un peu à flageller les conservateurs au sujet des routes et du chemin de fer de la Baie d'Hudson—dont les messieurs du gouvernement ont toujours été les adversaires ardents.

PLEINE RESPONSABILITE

A propos de la crise agricole, il déclara, que le premier ministre Anderson, de concert avec Bennett, doit assumer sa pleine part des responsabilités.

DROITS SUR LES MACHINES AGRICOLES

Il cita un pamphlet libéral publié durant la campagne électorale d'Estevan, montrant une augmentation des droits sur la machinerie agricole depuis la mise en vigueur de la nouvelle politique fédérale du tarif "cette panacée à tous les maux dont souffrent les fermiers de l'Ouest".

A PROPOS DU DR SMITH

Le Dr Uhrich fit allusion au discours du Dr Smith, à Moose. D'après lui, la notre dominante de ce discours en était une de protectionisme, et d'opposition à la préférence britannique. (L'homme en question protesta).

Le Dr Uhrich était curieux de savoir ce que les soi-disant progressistes de la Chambre pensaient de ce discours, qui est un vrai "Tory speech". L'un de ses bons progressistes a osé dire un jour qu'il n'y avait pas de différences entre les deux partis. Le député de Rosthern montra que ce n'était pas le cas. En creusant l'histoire de la politique canadienne, il fit voir que le parti libéral était le père de la préférence britannique et son ami fidèle, tandis que les conservateurs en avaient toujours été les antagonistes.

Le haut tarif fait dommage à la masse des fermiers comme producteurs ou consommateurs ajouta-il.

LE PONT ALBERT

Le Dr Uhrich passa ensuite non pas sur le "Pont d'Avignon", mais sur le Pont Albert, le Pont-souvenir. Il y vint non pas en ingénieur, non pas en architecte, non plus qu'en artiste, mais tout simplement comme un pauvre contribuable.

Il rapporta une déclaration d'un ministre, qui la tenait de l'ingénieur Col O'Leary, d'après laquelle on aurait employé 150,000 tonnes de beton armé, dans la charpente du dit pont. "C'est une absurdite!" car ça représenterait une dépense de $1,500,000, au lieu de $238,000." "C'est une erreur de typographie", s'empressa de rectifier Bryant, "On aurait dû écrire 330 tonnes d'acier et 537 verges cubiques de beton."

"MEMORIAL"

Le Pont-souvenir des soldats! Jamais le maire de Régina n'avait entendu dire que c'était là le but de cette construction. D'ailleurs, dit Uhrich, la ville a déjà son monument-souvenir au "Parc Victoria". Il ne voit pas pourquoi la ville devrait en assumer une partie des dépenses. Les soldats retournés du front, ont protesté contre l'idée de ce "mémorial".

La ville devait payer la moitié des dépenses, la province et le fédéral, chacun un quart, en puisant dans le fonds de secours. Le Dr Uhrich était sous l'impression que la ville avait déjà réclamé sa part de cet argent.

"Ils ne l'auront pas" répondit Bryant.

"JUDAS ISCARIOTE"

Le Docteur fustigea ensuite premier ministre. Ce dernier dit-il, a traité Gardiner de "Judas Iscariote." L'orateur représenta Anderson comme étant l'homme, qui, en 1929 "répandit, par toute la province, une propagande vicieuse et qui jouit maintenant de privilèges auxquels, il n'a aucun titre." Il se rappelait sans doute ses propres agissements lorsqu'il se servit du qualificatif "Judas Iscariote." Il fit allusion à la désertion de Anderson des rangs du parti conservateur en 1911 pour la position d'inspecteur d'écoles qu'il remplit durant 13 et son retour à la Chambre comme chef du parti conservateur.

De nouveau, en 1929, il trahit ses partisans en formant le gouvernement, coopératif et de nouveau, en 1930, il désunit ce groupe pour se jeter, de tout son poids dans la Campagne fédérale, sous le commandement du T. H. R. B. Bennett.

"Je le répète, ajouta l'orateur, le chef du gouvernement devait avoir présent à l'esprit ses propres agissements lorsque, de ses lèvres, sortit l'épithète de "Judas Iscariote".

x

L'amendement au Discours du Trône est battu par 33 voix contre 26.

Vendredi dernier, comme le débat sur le Discours du Trône tirait à sa fin, soudainement le Dr Uhrich député libéral de Rosthern, présenta un amendement à la replique du Discours.

Cet amendement était une complète désapprobation de la façon dont le gouvernement avait agi durant le temps de la crise, façon d'agir considérée comme un parfait fiasco. L'amendement contient en plus huit articles, qui, dans l'opinion de l'opposition, devraient être inserrés dans le programme du gouvernement. Nous en donnons un résumé:

8 ARTICLES

1 Elimination impitoyable des extravagances de la présente administration.
2 Economie plus stricte de la dite administration.
3 Dominution des sommes trop considérables votées pour les routes.
4 Une réunion complète des permits d'autos et de camions.
5 Enquête sur les hauts prix pour les denrées de première nécessité et sur les bas prix du blé, afin de rétablir la proportion des valeurs.
6 Assurer un marché domestique stable pour les grains communs.
7 Aide financier aux districts scolaires.
8 Une politique constructive c.-à-d., un secours permanent, mis à la disposition du peuple par le gouvernement provincial de concert avec le fédéral. Enfin la réalisation des promesses faites durant la campagne électorale de juillet dernier.

Robin Hood
FLOUR
La garantie de l'argent retourné vous protège

Voici un autre intéressant MENU "MAGIC"

Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boite. C'est une garantie que la "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Il arrive souvent qu'une femme cherche en vain quelque chose de nouveau pour d'attrayants menus. Voici une suggestion intéressante faite par Mlle Katherine M. Caldwell, autorité en art culinaire du "Canadian Home Journal" de Toronto. Elle vous plaira sûrement.

MENU DE LUNCH
Souflé de fromage et légumes, avec sauce crème
Rôties de blé entier beurrées
Cornichons sucrés
*Biscuits chauds aux framboises
Thé Chase & Sanborn

Pour le thé, l'après-midi, il n'y a rien de plus agréable que ces mêmes Biscuits aux Framboises, découpés à l'emporte-pièce, fendus, beurrés et servis chauds avec une bonne tasse de thé.

Mlle Caldwell dit: "La Poudre à Pâte Magic' est facile à employer à cause de sa haute qualité uniforme. Je l'emploie et la recommande parce que mon expérience m'a prouvé qu'elle donnait toujours des résultats semblables."

Essayez la recette de Mlle Caldwell pour *BISCUITS AUX FRAMBOISES

2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/2 c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
4 c. à soupe shortening
2/3 tasse lait
Cubes de sucre
Jus de framboises ou sirop

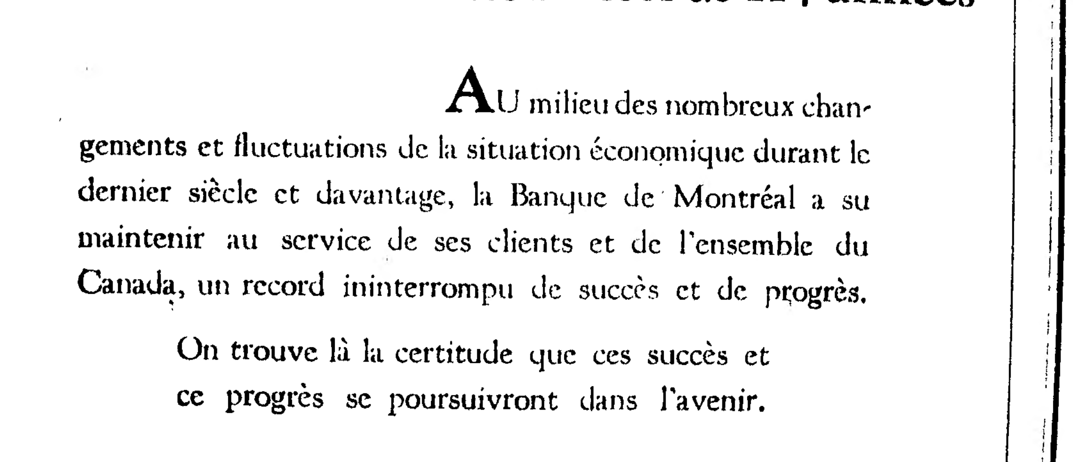
Mêlez et tamisez les ingrédients secs. Incorporez-y le shortening froid et dur en utilisant un couteau auquel vous imprimez de petits coups secs et rapides, ou bien réduisez la graisse dure en petites parcelles à l'aide d'une fourchette. Lorsque le mélange a pris l'apparence d'une farine grossière, ajoutez le liquide en le mélangeant rapidement. Renversez la pâte sur une planche légèrement enfarinée; abaissez-la légèrement ou roulez-la à une épaisseur d'environ un pouce. Découpez à l'emporte-pièce ou à l'aide d'un couteau enfariné.

Plongez les cubes de sucre dans le sirop de framboises fraîches ou en conserve. Enfoncez un de ces cubes dans chaque biscuit, le forçant assez profondément dans la pâte pour qu'il ne coule pas sur les côtés en fondant.

Placez les biscuits dans une lèchefrite ou sur une tôle graissée et faites cuire dans un four très chaud (450° F) pendant 12 à 15 minutes.

Achetez des produits fabriqués au Canada

La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats



PROGRÈS CONSTANTS

A travers les hausses et les baisses de 114 années

AU milieu des nombreux changements et fluctuations de la situation économique durant le dernier siècle et davantage, la Banque de Montréal a su maintenir au service de ses clients et de l'ensemble du Canada, un record ininterrompu de succès et de progrès.

On trouve là la certitude que ces succès et ce progrès se poursuivront dans l'avenir.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'ACTIF DEPASSE $800,000,000
Succursales à Prince-Albert et dans les environs
Prince-Albert—C. C. Gamble, gérant; Domrémy—E. C. Pourbaix, gérant; Duck Lake—V. A. Brabant, gérant; St-Benedict—A. P. Roy, gérant.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Notes Agricoles

L'utilité du vaccin B.C.G., est mise en doute

Le Service de la pathologie de l'Institut des recherches sur les maladies des animaux a publié, dans le rapport annuel du Ministère fédéral de l'Agriculture pour l'année fiscale 1929-30, une déclaration qui met sérieusement en doute l'efficacité de la vaccination prophylactique par le B. C. G. contre la tuberculose bovine. Cette déclaration a une portée internationale, car le système de B. C. G. a été introduit par l'Institut Pasteur de France. Les recherches expérimentales faites au Canada ont été entreprises sur une grande échelle depuis 1924, et quoiqu'il ne soit pas encore possible de présenter un rapport définitif, la note dit que les "preuves expérimentales obtenues jusqu'ici sont nettement défavorables. La majorité des animaux abattus à différentes phases de l'enquête présentaient des symptômes d'infection de tuberculose à un degré variable, et les animaux qui paraissaient jouir d'une résistance temporaire au progrès de la maladie deviennent des porteurs et des propagateurs d'une infection virulente. Devant ces faits, la vaccination des bestiaux par le B. C. G. ne peut se justifier au Canada ; elle est même nettement contre-indiqué."

x

Un service qui se développe

Lorsqu'il a été mis en marche en 1919, il y a environ dix ans, le Service d'inspection du Ministère fédéral de l'Agriculture a examiné au total 876 466 végétaux importés au Canada. L'année dernière, le chiffre des végétaux venant d'autres pays, importés au Canada et inspectés, atteignait l'immense total de 48 044 686, soit une augmentation de 5 000 000 sur 1928. La valeur de ces importations se chiffrait par $ 1 583 103. Il a été délivré 15 806 permis et 9 316 inspections ont été faites. Grâce à ce service, on a découvert au total 908 plantes malades et insectes nuisibles. Les fléaux interceptés comprenaient les chenilles, les kermès, les pyrales, mouches à bulbes et mites. Dans 60 cas on a refusé l'entrée à des plantes attaquées et dans 504 cas les expéditions ont été renvoyées aux consignataires parce qu'elles n'avaient pas été bien inspectées pour les insectes et les maladies dans le pays d'origine.

Indépendamment de ce service, on a inspecté des colis postaux, et il a été fait au total, de ce chef, 2 966 examens de 3 515 contenants. Il est arrivé au Canada de cette façon un total de 38 244 végétaux.

Le service d'inspection couvrant également les végétaux amenés au Canada par les passagers sur les navires. Pendant l'année fiscale de 1929-30, on a visité au total 3 967 navires sur lesquels on a trouvé 182 passagers porteurs de végétaux. importées d'Europe ont été interceptées et confisquées.

Il s'est inspectés également des produits de pépinière exportés qui formaient un total de 542 expéditions allant sur vingt et un pays différents : ce chiffre représente une augmentation de 300 pour cent dans la quantité des produits de pépinière sortant du Canada. Ces produits comprenaient 245 361 ulbes, 403 661 plantes d'ornement, 130 335 arbres fruitiers, 15 683 conifères, 5 817 livres de graine d'arbre, 1 000 livres de petits oignons, 1 000 verges carrées de gazon et 97 racines polagères.

x

LA PONTE AUGMENTE

Au cours des dix années qui se sont écoulées depuis que les concours de ponte ont été entrepris par la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, il y a eu une augmentation soutenue dans la quantité d'oeufs pondus. En 1929, la ponte moyenne des 5 256 oiseaux contrôlés aux nids-trappes dans ces concours a été de 176.5 oeufs par oiseau, soit une augmentation de 41 oeufs par oiseau sur l'année 1919.

x

IL FAUDRA UN CERTIFICAT POUR IMPORTER DU BLE EN FRANCE

CELA INTERESSE LES GRANDS PAYS PRODUCTEURS DE BLE, COMME LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

Paris.—Le cabinet français a décidé de lancer un décret obligeant à se munir de certificats spéciaux pour toute consignation de blé étranger en France. Ce décret vient à la suite d'allégations que du blé étranger a été importé en France en quantité plus considérable que ne le permettait la quantité officielle, qui était fixée l'an dernier à dix pour cent du blé total nécessaire pour consommation en France. La quotité de cette année n'a pas encore été fixée. Les grands pays producteurs de blé, notamment le Canada et les Etats-Unis, de même que l'Argentine, sont grandement intéressés de savoir quelle quantité de blé ils pourront vendre en France.

Un autre décret du cabinet obligerait toutes les personnes qui font le commerce du blé à faire un rapport complet au gouvernement sur l'usage qu'elles feront de leur blé. Récemment le gouvernement a inauguré un système sévère de certificats d'importation afin de prévenir la trop grande importation de blé russe.

x

Tumulte dans un théâtre de France

Paris.—L'augmentation projetée du blé par le gouvernement a soulevé force protestations dans une salle de vues de cinéma où apparaissait a gravure de l'ex-premier ministre Steeg. Plusieurs personnes parmi les spectateurs, au théâtre sur le Boulevard des Italiens, se sont approchées de la scène et ont déchiré la pellicule. Il s'ensuivit des clameurs et le gérant fut forcé de rembourser le prix des billets et de fermer temporairement la salle. Les policiers furent appelés pour rétablir l'ordre et arrêtèrent deux manifestants, qui ont déclaré que les protestations avaient été préméditées contre une augmentation du coût de la vie.

x

MIETTES

La Chambre Canadienne du Commerce patronne une mission d'entente commerciale dans l'Amérique Latine. La délégation quittera Halifax, lundi, le 2 mars 1931. Elle assistera à la grande Exposition de Buenos Aires.

x x x

Le gouvernement canadien établira un bureau du commerce au Caire, en Egypte. Le territoire, dont aura charge ce bureau comprend l'Egypte, le Soudan, la Palestine, l'île de Chypre, la Syrie l'Irak-Arabi et la Perse.

x x x

L'exportation des oeufs aux Bermudes, commencée à Halifax depuis quelques semaines, a pris les proportions d'un commerce assez considérable.

x x x

L'Ouest canadien produit actuellement pour $7,026,247 en vêtements d'homme et femme, en lingerie et travaux de tricotage.

x x x

La Colombie-Anglaise montre un nouveau record dans l'industrie de la pêcherie. La quantité de saumons capturés en 1930 se chiffre à 2,175,000 boîtes.

x x x

La récolte du miel de 1930 en Saskatchewan, dépassera 700,000 livres, c'est-à-dire une augmentation de 300,000 livres sur l'année 1929.

x x x

La Colombie-Anglaise se classe le première dans la production des pommes pour l'année 1930. La récolte est de 4,682,330 boîtes.

x x x

Les produits de l'industries des pêcheries du Canada, l'an dernier sont repartis comme suit:

Huile extrait du poisson autres que la morues, 4,400,000 gallons. Huiles de foi de morue, 91,022 gallons; plus de 22,700 tonnes de chair de poisson. La valeur de ce marché représente $2,858,000.

x x à

Un élévateur, d'une capacité de 3,000,000 de boisseaux sera construit à Vancouver.

x x x

Le Manitoba a produit 10,110,128 livres de miel en 1930.

x x x

La Compagnie des Téléphones Bell dépensera une somme de $20,000,000 pour l'amélioration et l'extension des énergies dans le Québec et l'Ontario.

x x x

Une quantité de 200,000 boisseaux de blé a été vendue au gouvernement mexicain de la part du Pool du blé. Le commissaire canadien du commerce à Mexico a conclut le marché.

x x x

La production de l'or au Canada a atteint un nouveau record durant le mois d'octobre dernier. La somme total équivaut 186,370 livres

x x x

Le Dr John H. Craigne, du Laboratoire de la rouille, du Dominion, a obtenu le prix Erickson, pour le meilleur mémoire dannant le rapport des nouvelles recherches sur la rouille des céréales, le blé, l'avoine, l'orge et le seigle.

x x x

La récolte des patates au Canada, l'an passé, se chiffre à 47 millions de minots — une augmentation de 10 p.c., sur l'année 1929.

x x x

Le gouvernement fédéral vient d'établir à différents endroits du dominion des laboratoires, dans le but de montrer aux fermiers l'usage qu'ils peuvent faire des pommes.

x x x

La superficie ensemencée au Canada en 1930, d'après la statistique fédérale représente 60, 464,670 acres — exclusivement des acres ensemencées en foin. C'est donc une augmentation de 857,636 acres sur 1929.

x x x

La Saskatchewan se classe deuxième du Dominion pour l'élevage du dindon. Depuis que le département de l'agriculture de la province s'occupe d'une façon spéciale de cette industrie, la qualité s'est de beaucoup améliorée.

x x x

L'Empereur du Japon est un client des éleveurs de volailles au Colombie-Anglaise. Un envoi de poules de choix, évalué à $4,590, est en route à destination des fermes impériales du Japon.

56ème assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale

Les bénéfices nets s'élèvent à $1,024,702—Les dépôts forment une somme de $119,707,085—L'actif s'établit à $147,244,132

EXCELLENTE SITUATION LIQUIDE

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le 15 janvier 1931, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 56ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice terminé le 29 novembre 1930, met au jour une situation tout à fait satisfaisante,

Les bénéfices nets de l'année s'élèvent à $1,024,702, à rapprocher de $1,053,099 en 1929, qui avait été, pour cette institution une année record. Après paiement des dividendes ($699,852), contribution au fonds de pension du personnel ($40,000), provision pour les imprêts fédéraux ($115,000) et versement de $125,000 au Trésorier de la Province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de $178,229, en regard de $132,292 au 30 novembre 1930.

Le poste le plus important du passif est naturellement celui des dépôts qui se chiffre par $119,707,085, en diminution de $1,111,111 par rapport au 30 novembre 1929, soit moins de 1 p.c. Les dépôts d'épargne forment une somme de $101,372,283, qui ne représente qu'une contraction de $513,723 relativement à l'exercice précédent.

L'actif total de la Banque s'établit à $147,244,132, à rapprocher de $155,245,638 au 30 novembre 1929. L'actif liquide s'élève à $21,227,299, soit l'equivalent de 16.05 pour cent du passif envers le public, contre 15.27 pour cent à la même date l'an dernier. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par $72,721,566, et équivaut à 54.98 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes s'élèvent à $66,424,828, en regard de $68,599,076. Cette légère contraction, 3 pour cent environ, reflète le ralentissement économique qui s'est fait sentir au Canada au cours de l'année.

En proposant l'adoption du rapport du Conseil d'administration, le président, l'hon. F.-L. Béique, a fait observer que les résultats des opérations de la Banque au cours du dernier exercice indiquent, non seulement que la Banque Canadienne Nationale est en excellente posture, mais encore que la Province de Québec a été moins affectée que plusieurs autres Provinces canadiennes par le ralentissement industriel et commercial qui se fait sentir dans le monde. La position privilégiée dans laquelle se trouve, en cette période difficile, la vieille Province de Québec tient sans doute à l'équilibre qui s'est maintenu jusqu'ici entre la production agricole et la production industrielle, mais elle tient peut-être davantage encore à l'esprit de travail, d'économie et de prévoyance de ses habitants, qui se sont constitué des réserves pendant les bonnes années, et à l'harmonie qui règne dans les relations entre le capital et le travail. Les théories de ceux qui s'efforcent de mettre en antagonisme le capital et le travail sont contredites par les faits, puisque les deux forces qu'ils prétendent opposer l'une à l'autre sont faites pour collaborer en se complétant. La situation économique au cours de l'année dernière n'a-t-elle pas mis en lumière la solidarité qui les unit? La crise qui sévit dans tous les pays les atteint toutes les deux, puisque la dépression économique provoque d'abord le chômage des capitaux, qui a pour conséquence le chômage des travailleurs. Les capitaux engagés dans les entreprises productives ne sont pas autre chose que des outils mis à la disposition des ouvriers sous forme d'usines et fabriques, d'outillage et de matières premières. Vouloir soulever le travail contre le capital, c'est engager l'ouvrier à détruire ses outils. Ceux qui apportent à la production les capitaux dont elle a besoin et ceux qui lui apportent leurs services, dont elle n'a pas moins besoin, sont donc dans un état d'étroite interdépendance. Le bien-être des uns et des autres dépend de leur loyale coopération.

Au sujet des causes de la crise mondiale, l'hon. F.-L. Béique déclare que plusieurs facteurs défavorables s'atténueront d'eux-mêmes avec le temps; mais que quelques-une des conséquences financières de la Grande Guerre ne cesseront pas d'entraver sérieusement les relations économiques internationales sans l'intervention des Etats intéressés. Après avoir cité un passage de l'Histoire économique et financière de la nation française, publiée en 1927, et où M. Germain Martin prévoit que les perturbations internationales ne prendrom fin que lorsque les Etats-Unis, créanciers de l'Europe, consentiront à une révision générale des dettes de guerre et à leur annulation totale ou partielle, l'hon. F.-L. Béique fait allusion aux récentes déclarations du président de la Chase National Bank, la plus grande banque du monde. M. Albert H. Wiggin suggère, comme l'un des remèdes à la dépdession mondiale, que le Gouvernement des Etats-Unis prenne l'initiative de négociations en vue de réduire les dettes interalliées. Il n'est pas douteux, conclut le président de la Banque Canadienne Nationale, qu'un allègrement des dettes de guerre, qui sont une cause de dépression économique dans tous les pays, contribuerait beaucoup à la reprise de l'activité économique dans le monde.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitations à l'adresse des administrateurs et de remerciements à l'adresse du personnel, ont réélu le conseil d'administration, ainsi composé: l'hon. F.-L. Béique, MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet et J.-H. Fortier, sir J.-Geo. Garneau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurendeau, c.r., et Beaudry Leman, l'hon. D.-O. L'Espérance M. léo G. Ryan, l'hon. J.-M. Wilson.

x

BELLEGARDE, Sask.

BEVUE DE BELLEGARDE POUR L'ANNEE 1930

Baptêmes

Le 4 janvier, Marie Rose Cécile, née le 3, d'Ovila Poirier et de Lucienne Lemieux, parrain et marraine, M. et Mme Honorius Millette.

Le 18 janvier, Albert Jean, né le 15, de H. Wilvers et de Marceline Peters, parrain, Jean Wilvers, marraine, Germaine Alabert, représentée, par Simone Wilvers.

Le 9 mars, Albert, Norbert, Joseph né le 25 février, de Thomas Pierrard et de Maria Petit, parrain et marraine, M. et Mme Norbert Martin.

Le 11 mars Edward John, né le 9, de Thomas Kennedy et de Emma Liest, parrain W. Philip Kennedy.

Le 25 mars, Marie, Joséphine, Léona, né le 19, de Georges Monin et de Marguerite Moreau, parrain et marraine, M. et Mme Léon Moreau.

Le 6 avril, Jacques, Gérard, né le 6, de Charles Paulhus et de Agnès Connellan, parrain et marraine, M. et Mme Edouard Paulhus, grand père et grand mère de l'enfant.

Fernand, Georges, né le 20 mars, de Alphonse Jaenen et de Regina Gérinroze, parrain, Fernand Gerinroze, grand père de l'enfant et Anna Maria Jaenen.

Le 28 avril, Joseph Marcel, né le même jour, de Joseph Earl Peters et de Anna Paradis, parrain et marraine, M. et Mme Albert Paradis, grand père et grand mère de l'enfant.

Le 20 mai, Joseph Albert Aimé, néle 23, de Aimé Buissé et de Marie Blerot, parrain Albert Blérot, marraine, Marie Rose Buissé.

Le 11 mai Roland Joseph Wilfrid né le 26 avril, de Edouard George et de Leda Dubois, parrain et marraine Ernest Dubois et Alice Dubois

Le 29 mai, Joseph Robert, né le 26, de Jean-Baptiste Claude et de Eva Silvestre, parrain et marraine Joseph et Alice Claude, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 juin, Juliette Marie Eugénie née le 6, de Norbert Martin et de Germaine Petit, parrain et marraine M. et Mme Jules Petit, grandpère et grandmère de l'enfant.

Le 11 juin, Madeleine Julie, née le 9, de Louis Claude et de Adèle Hardy, parrain et marraine Joseph et Julie Claude, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 juillet, James Gordon Mathewson, 31 ans, parrain, Edmond Lartigau.

Le 10 août, Emile Joseph, né le 4, de Paul Wilvers et de Alphonsine Martin, parrain et marraine M. et Mme Arthur Wilvers, représenté par Emile et Simone Wilvers.

Le 11 août, Marie Estelle Lawrence Bernadette, née le 10 de Armand Paulhus, et de Delisca Leboeuf, parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Paulhus.

Le 24 août, Clémentine Sidonie, née le 20, de Gaston Revet et de Marie Anne Brisebois, parrain et marraine, M. et Mme Trefflé Roussel.

Le 21 septembre, Evedyne, Ann, née le 15, de Francis Ooms et de Emélie Gerinroze, parrain Vincent Oems, marraine Germaine Gerinroze.

Le 5 octobre Félix Marie Léon René, né le 25 septembre de Marcel Martine et de Georgette Boulanger, parrain et marraine, René Bouché et Marie Bouché, née Boulanger.

Le 2 novembre, William, né le 2 octobre de Harry Ymykaliski et de Mary Zolynski, parrain, Joseph Wota, Marraine, Irène Hancock, née Pirlot.

Le 5 novembre Anne Marie Hermeline, née le 3 de Arthur Nolin et de Rosa Gauthier, parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gauthier.

Le 13 novembre, Génova, née le 29 octobre, de Joseph Wiozniak et de Mary Pelezak, parrain, Léon Henrion, marraine Angela Wiszniak née Zelionka.

Le 31 décembre, Jacques, Joseph, née le 29, de Narcisse Monin et de Marthe Dupont, parrain, Joseph Monin, marraine, Marie Petit oncle et tante de l'enfant.

Le 31 décembre, Jeanne Isabelle, née le 10, de Edgad Auger et de Clara Blacklock, Marraine, Marie Moreau.

24 mars, départ de nos délégués franco catholique, à la convention de Saskatoon, 9 juin, commencement de la tournée des artistes du *Patriote de l'Ouest*, et 1ère séance à la salle paroissiale, 28 juin, piquenique.

1931

Le 12 janvier en notre église, a eu lieu le mariage de M. Gilbert Mahin, a Mlle Adrienne Moreau, le jour même les nouveaux mariés, sont partis faire leur tour de noce à Winnipeg, le 14, en l'église de St-Raphael, avait lieu le mariage de M. Rosario Poirier à Mlle Louise Lemieux, après avoir pris le dîner à la demeure de la mariée, les nouveaux époux, partirent pour revenir, en notre paroisse, à la demeure du nouveau marié, où une nombreuse assistance de parents et d'amis les attendaient, ainsi, que l'abbé Charles Poirier, oncle du marié. Notre curé M. l'abbé G. Bois, était présent.

Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Bonheur et longue vie à tous ses jeunes mariés.

—Le 16 janvier, est décédé, à l'âge de 48 ans, à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg, M. Georges Poliquin, après quelques jours seulement de maladie, à la suite d'une opération pour l'appendicite. Les funérailles ont eu lieu en notre église lundi, 19, à dix heures a.m. Une foule nombreuse tant protestante que catholique, est venue rendre un dernier hommage à la dépouille mortelle du défunt. M. Poliquin laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Caroline Raynolds, 3 enfants, 2 filles et un garçon. A la famille en deuil, la paroisse offre ses sicères sympathies.

—Samedi, 24 janvier, en notre église avait lieu le service anniversaire de feu Octave Larocque, décédé il y a un an.

Mariages

Le 12 février, Eugène Hardy à Marie Naviaux.

Le 5 avril, Lucien Joseph Collin à Marthe Oppoline Lina Claude.

Le 22 avril, Jean Eugène Ronald Philippe Pelletier à Anna Brisbois

Le 24 avril, Joseph Henri Cope à Blanche Gislaine Delvenne.

Le 22 juillet, James Gordon Mathewson à Elizabeth Parker.

Le 13 novembre, Lucien Schmitz à Gilberte Perreaut.

Sépultures

Le 23 janvier, Albert Jean Wilvers, 7 jours.

Le 24 janvier, Octave Larocque époux de Alphonsine Hébert, 60 ans

Le 3 Juillet, Marguerite Gervais 19 ans, 9 mois et 14 jours.

x

Cruel embarras.

Les doléances d'une artiste de cinéma :

— Qu'est-ce que le public va encore exiger de nous ? Il a déjà fallu apprendre à parler pour les films parlants ! Va-t-il falloir apprendre à rougir pour les films en couleur

Marché du bétail à Prince-Albert

Arrivées—263 bêtes à cornes, veaux, 490 porcs. Le marché des bêtes à cornes a été lent.

Bouvillon, $4.75 à $6.00; Génisse de boucherie, $5.00 à $5.50; vache d'excellente qualité, $4.00 à $4.50 "Stockers", $4.00 à $5.00; Jeunes veaux, $10.00 à $12.00; Bacons, base de 35 s.; $8.65, porcs engraissés $8.75.

x

ERUPTIONS

Disparaissent Promptement

Ma figure était couverte d'éruptio Une seule application de Sootha-Sa va mit fin à toute démangeaison. Mo teint est devenu clair.- Mme C. Hines. Procurez-vous une boîte de Sootha-Salva aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

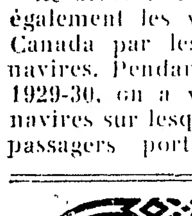
ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733



Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes

Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie

Il garde votre estomac en ordre

Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

Téléphone 89 987

LA CIE PARENT LIMITEE

COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE

Licenciée et garantie

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

MESDAMES

Protégez-VOUS

Exigez les PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles

ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE

MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES

Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge

Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...

POISSON

Frais gelé pour le CAREME

	La livre
Poisson blanc, nettoyé	7c.
Doré, nettoyé et sans tête	5½c
Mullets (Suckers)	2½c
Tullabees, nettoyés	6c
Poisson blanc, "Jumbo"	9c

Envoyez mandat de poste ou de banque à

The WAITE FISHERIES

BIG RIVER, SASK.

Références:

Bank of Nova Scotia, Prince-Albert, Sask.

EXCEL-LENTES POUR NEVRALGIES

Soulage immédiatement les maux de tête, lumbargo, refroidissements, maux de gorge, rhumatismes, neurasthénie, névralgies, douleurs et malaises.

N'AFFECTENT PAS LE COEUR

ASPIRIN

Acceptez seulement le paquet "Aspirin" contenant les directions prouvées. Boîte "Aspirin" de 12 tablettes très commode. Aussi en bouteilles de 24 et 100.—En vente chez tous les pharmaciens.—

Fabriqué au Canada

Ce que disent les journaux

L'AUTONOMIE DES INDES

L'Angleterre ne quitte pas encore les Indes, aux termes des conclusions reconnues comme nécessaires par la conférence. Comme nous l'avons déjà dit ici même, le cabinet de Londres conserve une certaine main-mise sur les Indes par l'armée et l'expédition des affaires étrangères, qui lui restent confiées. Le gouvernement resserre encore son emprise en se réservant le contrôle des finances en certaines questions, notamment en ce qui a trait aux emprunts contractés à l'extérieur. On veut conserver ainsi le crédit des Indes et lui éviter auprès des autres nations ces défiances que pourraient faire naître les hésitations et les difficultés inévitables que rencontrera la mise à exécution des projets étudiés si longuement à Londres.

Sans être complète, l'autonomie que les Indes obtiennent des délibérations de la Conférence de la Table ronde est cependant satisfaisante. On ne voit pas quelles objections sérieuses les nationalistes intransigeants pourront faire aux délégués hindous et au gouvernement anglais. En dépit de la bonne volonté et des excellentes intentions des princes et des représentants hindous et musulmans, de graves difficultés ont entravé la marche de la Conférence. A plus forte raison, peut-on croire que l'union, absolument nécessaire au triomphe et à l'exécution pratique de l'indépendance réclamée par les nationalistes, ne pourrait pas se faire sur le terrain pratique et que l'autonomie demandée par les nationalistes n'est qu'un rêve chimérique.

LE SOLEIL.

x

L'OPINION D'UN JOURNAL DES INDES

Bombay.— Le *Bombay Chronicle*, principale feuille nationaliste, commente comme suit le discours de Ramsay MacDonald à la dernière session plénière de la conférence indienne.

"En autant qu'on peut y voir dans le désert des phrases creuses de MacDonald le gouvernement travailliste veut imposer à l'Inde un simulacre de gouvernement autonome où les sauvegardes pour l'Angleterre sont l'élément principal et l'octroi d'une vraie responsabilité au peuple de l'Inde quelque chose de secondaire.

"Il y aura responsabilité au centre, mais d'un type que nul dominion dans l'Empire n'aurait voulu un seul instant; responsabilité limitée par des réserves irritantes, la volonté de la Législature ne devant compter pour rien lorsque d'importants items d'intérêt national comme les finances, la défense et les affaires étrangères sont concernées. Le Canada ou l'Afrique-sud auraient-ils accepté pareille constitution de dominion?"

"La pompeuse déclaration dans laquelle M. MacDonald expose ce que son gouvernement entend faire pour l'avancement politique de l'Inde ne produira pas grand résultat dans ce pays.

Intitulant son article "Des mots! Des mots!" le journal se demande si le premier ministre faisait le catéchisme, ou s'il parlait à un groupe d'Indiens distingués lorsqu'il prononça le dernier discours de la conférence."

Chankarlal Bankar, l'un des hommes de la confiance de Gandhi déclare de son côté: "Si M. MacDonald n'avait rien de mieux à offrir à l'Inde qu'un discours aussi vide, il eût beaucoup mieux fait de se taire, car le peuple indien fût alors resté calme, attendant patiemment l'issue des négociations en cours. Son discours, dans lequel il se garde bien de prendre le moindre engagement concret de concéder un gouvernement véritablement autonome, va décevoir et dégoûter les masses, pour n'aboutir finalement qu'à aggraver le malaise".

x

UN DEUIL

M. Félix-Joseph Couture, longtemps secrétaire municipal de la paroisse rurale de Rimouski, vient de rendre sa belle âme à Dieu, à l'âge de 85 ans. C'était le père de l'éminent rédacteur du *Progrès du Golfe* et de madame Louis Lambert, de Ponteix, Saskatchewan.

Ne pouvant reproduire en entier les éloges que font du vénéré défunt plusieurs journaux de la province de Québec, nous voulons cependant donner une citation emprunté à un bel et long article du *Progrès du Golfe*. Nos lecteurs reconnaitront les caractéristiques du vrai Canadien de race:

Il fut un temps où Félix-Joseph Couture, le vieillard octogénaire que la mort vient d'abattre en lui épargnant les tortures d'une pénible agonie, était tellement lié à l'administration municipale de la paroisse (rurale) de Rimouski, qu'on ne concevait guère l'une sans l'autre. La "corporation" avait bien une salle officielle pour la tenue de ses séances publiques; mais le maire, les conseillers et les habitants en avaient une autre plus accessible et plus intime, où ils allaient, d'instinct, comme à un foyer familial quand ils venaient à la ville, quel que fut le jour et quelle que fut l'heure, mais surtout le dimanche, avant et après la grand-messe ou les vêpres. C'était le bureau personnel de leur secrétaire municipal, dans sa propre maison de la "rue de la station". Connaissant sa paroisse par coeur, dans tous les coins, et aussi bien tous les cultivateurs rimoukois, qu'ils fussent des confins de la ville ou des extrémités des rangs, du Quai, du Beauséjour ou de St-Léon, et leurs propriétés par numéros, dimensions, tenants et aboutissants, renseigné sur le droit municipal et les lois d'enregistrement, au courant de tous les règlements et résolutions inscrits dans les procès-verbaux, instruit, comme on disait, sur l'anglais comme sur le français, il était le bon samaritain toujours accueillant, secourable et discret qu'on venait interroger, consulter, charger de mission et d'intervention, prier d'écrire, de sa fine et ronde écriture, pour les uns une lettre ou un avis, pour les autres une requête au Conseil ou à un personnage officiel ou encore de faire quelque calcul compliqué, car il était un fort en chiffres, et il avait la réputation de ne point se tromper quand il avait patiemment élaboré une solution arithmétique. C'était à une époque où les machines à écrire et à calculer étaient choses inconnues dans notre région, et où il n'y avait ni banques ni comptables licenciés. Pour le plus grand nombre de ses concitoyens de la paroisse, le secrétaire Couture était un puits de science et ils y venaient largement puiser. Naturellement timide, sensible, serviable et obligeant, patient et travailleur, et avec cela honnête jusqu'au bout des ongles, il se plaisait à faire bénévolement tout ce qu'on lui imposait de travail, sans un mot d'impatience et sans un signe de lassitude. Tous ces services, en marge de ses devoirs de secrétaire, étaient gratuits.

Comme il arrive à tous les secrétaires de municipalités, les contribuables mécontents de l'administration ne manquaient pas, parfois, de l'accabler de leurs griefs et de lui adresser à lui-même les reproches ou les critiques destinés au Conseil. Il savait alors rester calme et laisser avec résignation passer l'orage. Mais quand on lui témoignait, pour le conseil ou le service rendu, de la reconnaissance par un franc et cordial merci, par une parole d'affectueuse estime, il se sentait et se laissait voir si heureux d'avoir pu rendre service qu'on pouvait croire que c'était lui, l'obligé.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

(*Suite*)

—Faut que j'y aille ! Faut que j'y aille ! C'est chez nous que ça brûle !

IX

ELOI MADIOT n'était rentré qu'à trois heures du matin, harassé, ses vêtements trempés d'eau et noircis par la fumée. Il dormait. D'après ce qu'il avait raconté en se couchant, toute l'usine Lemarié était brûlée, les salles de fabrication, les réserves, les approvisionnements, les bureaux, la maison du contre-maître, tout. Après cinquante années d'existence, l'outillage créé par deux générations d'hommes s'effondrait, subitement, et la terre réapparaissait, nue, déserte, prête à de nouvelles oeuvres, entre des monceaux de ruine dont aucune n'avait plus de sens, et ne pouvait dire la somme prodigieuse de vie, de travail et d'audace qui s'était dépensée là.

Dans le quartier des ponts, ouaté de brume par l'aube, Henriette, en ouvrant sa fenêtre, avait vu la fumée s'élever, blanche à cause de la vapeur d'eau, et mêlée de bouffées noires que soufflaient des débris mal éteints. Une agonie, même celle d'une chose, c'est si triste pour ceux qui doivent finir ! Henriette était demeurée sous l'impression de ce spectacle, et de l'effroi de la veille, quand les toits de l'usine s'étaient abîmés dans le feu. Elle allait dans la chambre, de droite et de gauche, faisant son ménage. Elle se rappelait sa rencontre avec Victor Lemarié, deux jours auparavant, au tournant de la rue Voltaire, le salut qu'il lui avait adressé, et la jolie façon du harnais qu'elle avait remarqué au passage, comme une robe. Elle se souvenait aussi, — mon Dieu, que le matelas était lourd à retourner ce matin, et que d'orage dans l'air irrespirable qui entrait par la fenêtre ! — elle se souvenait d'avoir aperçu, une fois, le père de Victor Lemarié, l'industriel. Il y avait de cela longtemps, cinq ou six ans. Il présidait une fête de sociétés de gymnastique, et il prononçait un discours, derrière le balcon de toile d'une tribune pleine de beau monde, entre deux faisceaux de drapeaux tricolores. Il gesticulait au-dessus des gymnastes pressés au pied de la tente et qui applaudissaient. Les dames, les officiers, les bourgeois assis à l'ombre, n'écoutaient pas. De sa place, Henriette n'entendait rien. Elle ne voyait qu'une physionomie dure qui s'essayait à sourire, une barbiche blanche qui remuait, et des mouvements rapides, qui ne s'arrondissaient pas, et ne s'amplifiaient pas. Quelqu'un avait dit près d'elle : "Parle, mon vieux, vas-y. Ce qu'on te déteste !" Le souvenir de cette fête lui revenait, et la silhouette de l'homme et le mot. A présent, quelle émotion ce devait être, dans la maison du patron, et aussi chez les employés et les ouvriers tout à coup licenciés par le feu !

La jeune fille acheva de tendre et de border les draps de son lit, effaça les plis avec la main posée à plat et courant tout du long, puis elle tira les rideaux à franges, et les rapprocha de manière à ne laisser entre eux qu'un étroit espace d'ombre, jugeant le cas grave, elle avait dit, aimablement :

—Mon oncle, il faut veiller tous deux. J'ai des chemises à terminer. Depuis le temps qu'elles attendent ! Nous passerons la soirée dans ma chambre, et nous prendrons le thé, comme si M. Lemarié vous avait accordé votre pension. Voulez-vous ?

La chambre d'Henriette, dans la pensée de l'ancien tambour, était un endroit sacré où il fallait une permission pour entrer. Veiller dans la chambre d'Henriette lui semblait une gâterie. La pièce était la plus vaste et la plus claire de l'appartement. On y voyait un lit de noyer avec des rideaux de coton blanc, aux plis toujours nets, ornés d'une frange à pompons, un miroir doré, une armoire à glace en bois de palissandre, et un guéridon également en palissandre, qui servait de table de milieu, double cadeau d'une petite amie d'atelier, qui s'était mariée presque richement. Sur la table, couverte d'un tapis au crochet, se dressait entre deux piles de journaux de modes, un vase de porcelaine rempli de roses artificielles. Le long des murs pendaient une bibliothèque variée et quelques simili-aquarelles, médiocres et fraiches, représentant des vues de Norvège, de Suisse ou d'Italie. Dans un angle, sur une console de bois découpé, au fond, une statuette de la Vierge était posée, entourée d'un chapelet à gros grains. Elle avait le visage d'une douceur pénétrante. Elle bénissait, levant trois doigts, en souvenir du Père, du Fils et de l'Esprit.

Oui, la chambre faisait plaisir à voir. Et ce qui la rendait délicieuse, c'était l'âme de la jeune fille qui l'animait encore, même après le départ d'Henriette. L'arrangement des choses révélait un goût personnel. Souvent un objet de toilette sans valeur, mais gentiment choisi, restait oublié sur un meuble : une cravate de mousseline, une ceinture à boucle ouvragée, une ombrelle, un gilet de robe garni de dentelles de six sous, une simple paire de gants, où vivait encore un peu de la forme de la main, fine, et un peu courbée, même au repos, par l'habitude de l'aiguille. Quelquefois, dans la journée, le vieil Eloi, triste déjà de plusieurs heures de soitude, puisque Henriette prenait le repas de midi chez madame Clémence, se levait de sa chaise, ouvrait la porte, contemplait cette chapelle d'amour, et, sans y entrer, ému par la vision de toutes ces choses qui lui rappelaient deux yeux couleur d'eau profonde et un visage de belle jeune femme, s'en allait se promener par la ville, emportant le souvenir et l'orgueil rajeuni de son enfant.

L'enjôleuse d'Henriette ! Pour consoler l'oncle, elle avait, ce soir, avancé l'unique fauteuil en tapisserie, où personne ne s'asseyait jamais ; elle s'était installée à côté de la table, et, un peu penchée sous la lampe coiffée de l'abat-jour de fête, elle cousait. Ses doigts posaient et fixaient, avec une sûreté tranquille, un bord de dentelle bon marché aux manches et au col d'une chemise. Par moments, elle s'interrompait, pour prendre sur la table les ciseaux, la bobine ou la dentelle roulée sur un transparent bleu. Alors, elle levait les yeux du côté de Madiot enfoncé dans le fauteuil, puis vers la fenêtre demeurée ouverte, et par où entraient des souffles de brise en tourbillons, sans prévenir. Quand la bouffée d'air était trop forte, on entendait les branches du laurier-rose, froissées et comme attachées ensemble par le vent, qui balayaient tantôt la muraille et tantôt la grille du balcon. Un bruit de rames monta deux fois de la Loire, et deux fois Henriette écouta, avec un sourire. Elle se sentait toute légère, à la pensée qu'on avait si bien accueilli Marie chez madame Clémence, et surtout parce qu'elle remplissait, ce soir, auprès de l'oncle Madiot, le rôle qui lui convenait entre tous, celui de consolatrice. Elle disait :

—Vous avez tort de vous affliger du refus de M. Lemarié, mon oncle. Et mon avis est tout différent de celui d'Antoine. Vous avez fait ce que vous pouviez faire ; ça n'a pas réussi : réussirez-vous mieux en vous fâchant et en menaçant d'un procès ? Les gens de notre sorte sont de petits adversaires.

—Il m'a volé ma pension !

—N'avons-nous pas vécu jusqu'à présent ? Je reconnais que nous n'avons pas toujours été riches...

Elle jetait un regard complaisant sur l'armoire à glace et sur les aquarelles.

—Mais maintenant, les années de misère sont passées ; Antoine gagne sa vie ; moi aussi... Savez-vous ce que madame Clémence m'a dit, samedi dernier, le jour de Marie Schwarz ? Elle m'a dit : "Petite artiste !" mais d'un air qui signifiait beaucoup de choses, si j'ai bien compris. Serez-vous heureux, mon oncle, quand votre nièce deviendra première ! Première de la première maison de modes de Nantes ! Eh bien ! il est possible que cela nous arrive d'un jour à l'autre. Mademoiselle Augustine baisse grand train...

Elle eut un rire jeune, tenant son aiguille comme un dard, serrée entre deux doigts.

—Chez nous, dans la mode, malheur aux vieilles !

—Chez nous, c'est tout de même, dit Madiot : malheur aux vieux !

Henriette comprit ce que ce rire de jeunesse était cruel. Elle mordit la longue lèvre pâle qui venait d'insulter étourdiment à la misère d'une camarade :

—Je ne ferai rien pour avoir sa place, oncle Madiot, croyez-le bien. Mais voilà : mon tour est venu de monter.

Une minute ils se considérèrent l'un l'autre : elle, dans l'involontaire exaltation de la jeunesse, lui, accablé, ne pensant à ce qu'elle disait que malgré lui et comme contraint par le bruit des mots, mais secrètement ramené, dès qu'elle se taisait, vers son chagrin. Comment ne se déridait-il pas ? Qu'avait-il à demeurer rigide au fond du fauteuil de tapisserie, les yeux fixés sur Henriette, et n'ayant de mobile dans le visage que les paupières qui battaient ? Elle ne comprenait pas qu'un insuccès prévu, comme celui de la démarche de l'après-midi, contristât l'ouvrier à pareil point, et elle attribuait sa rancune tenace du vieil oncle aux paroles de haine qu'Antoine avait dû lui souffler.

Elle demanda, en poussant de nouveau son aiguille à travers la toile :

—Sommes-nous loin, tout de même, du jour où je suis entrée en apprentissage ! Vous souvenez-vous que vous m'avez conduite jusqu'à la porte du travail de mademoiselle Laure, qui faisait des bonnets pour la campagne, dans le quartier des ponts ? Vous souvenez vous que, le soir, vous étiez tout gêné de m'avoir attendue près d'une heure en bas ? J'étais petite, mais nous nous aimions déjà bien !

Vainement, vainement, elle rappelait le passé, elle invoquait le dévouement toujours prêt d'Eloi Madiot. Le bonhomme avait un remords cuisant, une honte de lui-même.

"J'ai été sur le point de tout dire, pensait-il, moi, un homme, un vieux soldat ! Un peu plus, j'allais me faire payer avec son déshonneur à elle, devant la patronne qui était là ! Depuis plus de vingt-quatre ans que je garde son secret, là, dans le coeur ! Je ne l'aime donc pas, voyons ! Je suis donc un lâche ?"

En la regardant, il sentait bien que non, et qu'il l'aimait. Mais la honte de ce qu'il avait fait demeurait, et, avec elle, les souvenirs du passé lamentable avaient envahi son pauvre esprit, qui les écartait d'habitude.

—Mon oncle, si je deviens première chez madame Clémence, je serai augmentée. Nous serons riches. Je vous offrirai un voyage sur mes économies. Jusqu'à l'embouchure de la Loire ! Le grand Etienne m'a promis de m'y mener en bateau.

Elle riait, pour qu'il fût heureux. Elle était accoutumée à le voir changer d'humeur pour un mot d'amitié. Cette fois, ce furent deux larmes qui vinrent aux yeux de Madiot.

(à suivre)

x

Calino et Colomb.

—Quelles étaient donc les raisons de Christophe Colomb en découvrant l'Amérique ?

—Trouver la route la plus courte pour les Indes.

—Mais pourquoi n'a-t-il pas attendu que le canal de Panama soit fini ?

x x x

Paroles volantes.

On dit toujours : Il n'y a plus d'enfants. Mais de parents, en reste-t-il encore beaucoup ?

LA LETTRE D'UNE MERE

Mme C. Skoseba de Bethlehem, Pa., écrit: "A l'âge de six mois ma petite fille eut des furoncles au cou. Je la conduisis chez le docteur qui lui perça six clous en disant qu'un bébé dans un tel état ne pourrait certainement pas vivre. C'est en m'en retournant tristement à la maison que je me mis à penser au Novoro du Dr Pierre. Tous les soirs j'en fis prendre une cuillérée à thé à mon enfant. Ma petite Caroline a maintenant onze ans, elle est bien plus eu de clous depuis." Le secret des résultats de cette médecine végétale bien connue réside dans son effet sur les organes d'élimination en rejetant les matières impures d'importante et heureuse et n'a jamais corps et dans son action stimulante sur le procédé de digestion il fortifie l'estomac et favorise l'assimilation. Le Novoro est fourni seulement par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

DEUX GRANDEURS
Bouteille de 40 onces
Bouteille de 26 onces

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
DISTILLATEURS DEPUIS 1898
DISTILLERIES: BERTHIERVILLE, P.Q. — BUREAU-CHEF: MONTREAL, P.Q.

Symptômes Certains

de troubles rénaux sont les douleurs dans le dos, la difficulté à uriner, les dépôts dans l'urine. Les Gin Pills délivrent des troubles rénaux en exerçant une action apaisante et adoucissante sur les tissus enflammés.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc.. etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Prince-Albert

Dimanche prochain, à 3 hrs les ..ves de l'Ecole Séparée donneront .e petite séance dans la salle Pa-issiale. Toutes les jeunes filles ..s les auspices du "Young Ladies ..ild" sont invitées d'y assister. ..ière de ne pas attendre la carte ..ficielle, cette annonce en tient ..u.

Une garde-malade, envoyée par le ..uvernement provincial, visite les ..fférentes écoles de la ville. Le ..ndi, elle est à l'Ecole Séparée. ..aque enfant est appelé à tour de ..le. Les parents sont priés de don-..r une attention bien particulière ..x différents rapports apportés à .. maison. L'absence de tout papier .. ce qui est le plus désirable. Cela ..gnifie que la santé est normale; ..e les yeux, les dents, etc sont en ..n état.

BANQUET D'ADIEU

Donné par les membres du Ki-..anis, à l'hôtel Avenue en l'hon-..eur de M. Blair, gérant de la Bras-..rie de Prince-Albert, à l'occasion .e son départ pour Régina.

M. Blair, gérant de la Brasserie .e Prince-Albert vient d'être trans-..ré à Régina pour prendre la gé-..nce de la Brasserie connue sous . nom de "Regina Brewing Co."

Le banquet sous la présidence de . McIntosh, gérant de la Banque ..oyale, a été un véritable succès.

M. Fraser, avocat du bureau March and Fraser," présenta, au ..om de ses collègues, un joli ca-..eau, en témoignage des nombreux ..rvices rendus par M. Blair. Ce ..ernier s'est toujours révélé un ..rganisateur de première qualité.

M. Blair, en termes émus, remer-..ia l'assistance. Il exprima, d'une ..çon touchante, la peine que lui ..ausait son départ de Prince-Albert ..ù il s'était créé un large cercle ..'amis. "C'est la première fois de ..a vie, que je suis l'objet d'une ..mblable manifestation d'amitié."

Durant le diner, des chansons. ..hoisies et dirigées par M. J.-N. Ju-..as, égayèrent les convives.

Vers la fin, un programme musi-..al fut exécuté par les artistes sui-..ants:

Duo, Piano — Mlles Carrier
Chant — Mlle Thérèse Jutras
Violon — M. Gratch
(accompagné par Mme Stubbart)

Mme G. Carrier, artiste bien con-..ue dans le monde musicale de ..rince-Albert, eut l'amabilité d'ac-..ompagner les soli et les chants ..u choeur.

Le Rév. Young, fit à l'occasion u-..e éloquente conférence sur l'his-..oire de l'Ecosse.

M. C. Gamble, remercia avec sa ..nesse habituelle, tous ceux et cel-..s qui prirent part au programme. .. souhaita plein succès au héros ..e la fête, et lui fit savoir que les ..ortes de la ville de Prince-Albert ..ui seront toujours grandes ouver-..s.

LE CANADIEN

Le club n'a pas tenu son assem-..lée le 18, à cause de l'absence de ..on président en voyage d'affaires .. Saskatoon.

x x x

La partie de cartes organisée ..our dimanche le 25, a été remise .. plus tard.

x x x

M. Gareau, chroniqueur du club ..st en ce moment en vacances chez ..es parents du Manitoba. Nous lui ..ouhaitons un bon voyage et un ..rompt retour.

M. Angers, autrefois de Prince-..lbert et attaché depuis quelque ..emps à la Banque Canadienne de ..Joey, est retourné chez ses parents .. Montréal. Nous manquerons beau-coup l'assistance de ce jeune ami au club car bien qu'un peu éloi-gné de la ville, il se faisait toujours un plaisir de venir assister à nos as-semblés. Nous lui disons aurevoir non pas adieu.

x x x

Jeudi soir les équipes de quilles se rendaient en pleine force au "Bowladrome". Pas n'est besoin de vous dire que la lutte fut forte. Les *Lionceaux* ont dévoré les *Courageux* de trois parties. Les *As* ont dû céder l'as de pique aux *Nationals*, et les *Etoiles*, pauvre petite constel-lation Touchet, comme elle brille peu de ce temps ci. Perdons pas courage, le feu *Bengal* est plus bril-lant que la lumière des Etoiles, donc contre la force il n'y a point de résistance.

"AS" Equipe Béliveau	
Béliveau	398
Jutras T.	431
Carrier, Mme	302
Pelland, R.	415
NATIONAL, Equipe Fournier	
Fournier	423
Carrier, J.	349
Fournier, J.	222
Pelland, R.	621
"ETOILES", Equipe Touchet.	
Brodeur, Mme	463
Painchaud, F.	292
Touchet, Et.	491
Carrier, G.	391
"BENGALS" Equipe Anctil:	
Mattes, B.	522
Garland, B.	432
Anctil, L. P.	516
Rousseau, A.	397
"LIONCEAUX" Equipe Jutras.	
Jutras, P.	547
Lussier, Ed.	339
LeBlanc, L.	336
Low Score	358
"COURAGEUX" Equipe Gareau	
Carrier, G.	332
Carrier, Gus.	485
Michaud, A.	317
Painchaud, G.	290

x

Variétés

Montréal.—M. Marius Barbeau, du Musée National, parlant devant la société pour l'avancement des sciences, a lancé un cri d'alarme contre l'envahissement de l'améri-canisme.

Le passé s'en va à grande vites-se, a-t-il dit, et si on ne le préserve pas et si les Canadiens-Français lais-sent leurs traditions et leurs vieil-les reliques disparaître, sans le moindre effort pour les conserver, les Canadiens se laissent submer-ger par les Anglais et les Améri-cains.

x x x

Mgr A.-J. Janssen, vicaire général et administrateur du diocèse de Ré-gina, a érigé une quatrième parois-se dans la ville archiépiscopale, sous le nom de Saint-Augustin, le mois dernier. Il est lui-même curé en titre. M. l'abbé F. Gerein est son assistant. Cette nouvelle paroisse est une division de la paroisse alle-mande Sainte-Marie. Une paroisse polonaise est aussi en formation.

Le R. P. Gédéon Bellemare, O.M.-I., a succédé au R. P. Alcide Nor-mandin comme supérieur du Junio-rat de Saint-Boniface, le 8 décem-bre dernier. Le R. P. Normandin demeure directeur des Junioristes.

x

PROCES A ROME

Cité Vaticane.—Un procès pou-vant aboutir à la béatification d'un laïque a été commencé par la Sa-crée Congrégation des Rites en pré-sence du Pape. Il s'agit de feu Con-tarda Ferrina, professeur de droit romain, décédé en 1902. Non seule-ment cet homme n'était pas dans les ordres, mais encore il prit une part active dans la vie publique à Milan. Le Pape lui-même a déposé sur l'héroïcité des vertus du défunt au temps où lui-même était préfet de l'Ambrosienne, à Milan.

x

Ottawa.—Le refus de donner des permis aux bateaux transportant di-rectement de l'alcool du Canada aux Etats-Unis a pris effet en mai dernier lorsque l'amendement à la loi des exportations eut été sanc-tionné par le Roi. Cette mesure a été adoptée par suite d'une deman-de des Etats-Unis d'aider le gou-vernement américain à mettre en force sa loi de prohibition. Le Par-lement décida que ce serait faire acte de bon voisinage que de se ren-dre à cette requête. Après une en-quête sur les exportations les offi-ciers du département du Revenu National ont estimé que le Canada avait déjà perdu une somme de plus de $15,000,000 en arrêtant ainsi l'ex-portation des alcool, au pays voi-sin.

x

Halifax, N. E. S. G. Mgr Edward J. McCarthy, archevêque de Hali-fax depuis 1906, est décédé dans sa ville épiscopale le 26 janvier, à l'â-ge de 82 ans.

x

Paris.—Le maréchal Pétain a été reçu à l'académie française le 22 janvier.

x

Les autos du gouvernement

Ottawa.—Le Gouvernement Fédé-ral calcule de faire une économie de plus de $100,000 par année en abolisant l'usage des automobiles pour les ministres et les sous-mi-nistres. Ce qui sera fait à partir du premier avril prochain. Les dépen-ses totales sont de $634,000 au compte des autos, mais ceci est pour tout le Canada et il faudra né-cessairement en garder plusieurs pour le service administratif. A l'avenir quand les ministres ou les sous-ministres auront besoin d'une automobile ils s'en loueront pay-ant eux-mêmes les dépenses si les voyages ne sont pas strictement en rapport avec le service de l'Etat. En deux ans la femme d'un minis-tre a voyagé 40,000 milles dans une des automobiles exclusivement ré-servées aux ministres. Les abus de ce genre sont nombreux.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central — **Prince-Albert**

Vente Spéciale

DE CHAUSSURES D'HIVER

Souliers mous, Caoutchoucs et Chaussures de feutre, tous de première qualité, à des prix très économique. Chaque paire garantie pour vous donner satisfaction

Souliers mous pour hommes—Jack buck genres bas ou hauts avec lacets Vente **1.95**

Chaussures de feutre pour hommes— Semelle en feutre et talon de caoutchouc. Vente **2.95**

Caoutchouc gommés pour hommes— hauts de 4 ou 6 ouillets, avec semelles roulées pesantes Vente **2.45**

Chaussures de feutre pour hommes — Semelles de cuir et talons de oautchouc. Vente **2.65**

Pierre Bédard en Russie

Montréal.—M. Pierre Bédard, de Nord Battleford, s'est embarqué, le 16 du mois courant, pour la Russie avec une cargaison de chevaux.

x

Nouvelles

L'impôt sur le revenu

Ottawa.—Un total de 150,111 per-sonnes ont payé l'impôt sur le re-venu et versé un total de $69,020,-776.23 au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1930.—Ce mon-tant a été calculé sur les revenus se totalisant à $1,325,193,411.13.

x

Délégation des industriels britanniques au Canada

Londres.—La Fédération des Indus-tries Britanniques envoie une délé-gation au Canada. Des conférences auront lieu avec les gros industriels du Dominion dans le but de ra-tionaliser la production entre la Grande-Bretagne et le Canada et de developper une coopération com-merciale plus étroite entre les deux pays.

L'influenza aux Etats-Unis

Washington.—L'influenza a fait son apparition aux Etats-Unis. Le bureau de la Santé publique annon-çait, il y a quelques jours, que plus de 19,000 personnes en étaient at-teintes.

x

Mort à 108

Selma, N. C.—James Clark Briggs le plus vieux médecin des Etats-U-nis, vient de mourir à l'âge de 108 ans.

x

Un bill de $30,000,000

Washington.Le comité naval de la Chambre a approuvé un bill du sénat autorisant une dépense de $30,000,000 pour remodeler la ma-rine de guerre.

New-York.—Jhon Lewis, prési-dent de la "United Mine Workers of America", ne croit pas à l'efficaci-té de la réduction des salaires com-moyen de secouer le commerce de sa léthargie. Il félicite les direc-teurs et les mineurs de l'anthracite d'avoir signé un nouveau contrat de cinq ans aux mêmes conditions que celles de l'an dernier.

x

"ON TO THE BAY"

Yorkton.—Des délégués de diffé-rents endroits du Manitoba et de la Saskatchewan se sont réunis à Yorkton pour assister à la septieme convention annuelle de l'Associa-tion "On To The Bay".

Le maire de la ville, M. Robert Barbour et Duncan McNeil, prési-dent de la Chambre de Commerce de Yorkton, ont souhaité la bienve-nue aux délégués.

Le but de cette association, for-mée en 1924, était de travailler en faveur de la construction du che-min de fer de la Baie d'Hudson.

N'ayant plus de raison d'être, el-le sera dissoute, puis réorganisée sous un autre nom. Elle s'occupera principalement de la question des taux de transport, des taux et assu-rances maritimes de la nouvelle li-gne.

x

La récolte de blé de 1930

Ottawa.—La récolte de blé 1930 est estimée à $397,872,000 bois-seaux—Les provinces des prairies, à elles seules, ont produit 374,500,-000—C'est une augmentation de2,-000,000 de boisseaux sur l'année précédente.

La quantité de blé laissée sur le champ, en Saskatchewan, représen-te à peu près 5,000,000 de bois-seaux.

La valeur de la récolte dernière, représente approximativement $631 592,900 comparativement à $548,-981,400 en 1929 et $1,125,003,000 en 1928.

x

La Saskatchewan reçoit un chèque de $424,500

Ottawa.—Le gouvernement fédé-ral a commencé de verser l'argent promis d'après l'entente conclue en tre les provinces et le fédéral pour aider les sans travail du Dominion.

La nouvelle Ecosse a reçu $34,-568, Québec, $20 780; Ontario, $400-860; Manitoba, $193 002; Saskatche-wan, $424 550; la Colombie-Anglai-se, $2 368; Le Canadien pacifique, $172 710 et le Canadien National, $176 481.

x

Le projet de sécession serait un truc pour faire de l'argent

La *Tribune, de* Winnipeg, a en-voyé un de ses rédacteurs à Wilkie, Sask., faire une enquête sur le mou vement de sécession inauguré dans ce district, au dire de dépêches ré-centes. D'après les informations re-cueillies sur place, la soi-disant grande conférence de fermiers te-nue à Wilkie comprenait en tout sept personnes.

La "Charte de Liberté" est ni plus ni moins qu'un nouveau plan imaginé par certains individus pour faire de l'argent en recueillant des cotisations de membres. C'est, en somme, une réédition de ce qui se passa de 1919 à 1923 avec la "Non-Partisan Leagu ", alors que l'on réclamait $15 de cotisation par membre. La plus grosse partie de cette somme allait à l'organisateur et le reste à un M. Stirling, secrétai-re de la Ligue.

C'est ce même Stirling qui est au fond de la "Charte de Liberté". On demande $5 à chaque signataire. La majorité de la population du dis-trict de Wilkie est furieuse de la mauvaise réputation que lui fait l'emploi injustifié de ce mot de sé-cession.

x

J. W. Woods, président de la Chambre de Commerce

Ottawa.—J. H. Woods, de Calga-ry, ancien président de la Cham-bre Canadienne du Commerce, vient d'être réélu de nouveau à ce poste en remplacement de Angus McLean de Bathurst, décédé récem ment.

Perley à Buenos aires

Ottawa.—Sir George Perley re-présentera le Canada à l'Exposition de Buenos Aires, que le Prince de Galles ouvrira le 14 mars, a annon-cé M. Bennett.

Un édifice de $300,000 dans la capitale

Washington.—Un item de $300,-000 pour la construction d'une am-bassade à Ottawa, et un autre de $105,682,25 payé pour un terrain sur lequel l'édifice sera élevé, sont contenus dans un bill qui a été sou-mis au Congrès, par le secrétariat d'Etat lorsque ce dernier présenta ses prévisions budgétaires pour 1932.

PONTEIX, Sask.

Maladie

Nous sommes au regret d'appren dre que M. Clovis Tourigny est très dangeureusement malade. Nous fai-sons des voeux pour sa guérison

Patinoire

Nous tenons à féliciter les mar-guillers H. Stringer, H. Désautels et N. Lacoursière et tous ceux qui ont eu la bonne initiative de cons-truire, près de l'ancienne église, un magnifique patinoire. Il y a certai-nement beaucoup d'entrain chaque soir. Chose assez curieuse, presque tous nos gens ont repris leurs pa-tins, mis de côté depuis bien des années et nous les voyons sur la glace en plus grand nombre que pendant les meilleurs années.

x

Le procès Bronfman

Régina.—Le procès intenté par le gouvernement contre Bronfman a coûté au peuple de la Saskatche-wan la somme de $22,664,56.

Vos genoux enflent-ils? Vos jointures sont-elles sensibles?

Ceux qui ont éprouvés plusieurs li-niments sont d'accord pour affirmer que lorsqu'il s'agit de déloger une condition chronique et tenace, rien ne peut surpasser la Nerveline. C'est parce que le Nerviline pénètre beau-coup, parce qu'il a à peu près cinq fois de force comme les autres pré-parations huileuses, et s'est gagné le nom de **Roi pardessus toute douleur**. Pour rhumatismes et raideur des jointures et des muscles. Nerviline fait des merveilles. Un essai le prou-ve. Procurez-vous une bouteille de 35c., chez votre marchand aujour-d'hui.

NERVILINE

Nerviline chasse la douleur

VOS YEUX !

Tout ce qui effacera la vue for-cée et l'aspect sévère de vos yeux ajoutera à votre apparan-ce personnelle et donnera de la distinction à votre personalité tout en attirant l'attention de ceux que vous ren-contrez en affaires et en so-ciété. Les fronces de soucis et l'aspect sévère désignent sou-vent des défauts de la vue et doivent être corrigés avant que le mal devienne sérieux et dis-pendieux à guérir. Faites exa-miner vos yeux régulièrement au moins une fois par an.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

CARNAVAL D'HIVER À OTTAWA

CETTE année le carnaval d'hiver se tiendra à Ottawa du 2 au 7 février et sera le plus brillant jamais vu. Au programme des évènements sportifs figurent entre autres une course de chiens de 100 milles dont le premier prix est une coupe d'or offerte par le Château Laurier; une course en patin pour le championnat national et international, des concours de sauts en skis et de patinage de fantaisie, des parties de hockey internationales et des courses de chiens pour les enfants d'Ottawa et du district.

En plus de ces concours sportifs il sera offert aux visiteurs plusieurs at-tractions extraordinaires. Durant la semaine du carnaval sera donné un bal-let en costume sur patins intitulé " Aladin et sa Lampe Magique " auquel participeront 100 figurants, un immense feu de joie, des danses en mocassins, des récitals de cloches par le carillonneur du Parlement et des sports aquatiques dans la magnifique piscine du Château Laurier.

Nos photographies montrent, en haut:—coureurs en patins se préparant pour les championnats; en bas, à gauche: Emile St. Godard, vainqueur de la course de chiens de 100 milles l'an dernier, qui défendra son titre cette année et, à droite, l'un des champions skieurs du Canada quittant le tremplin de Rockliffe Park où se tiendront en février prochain les championnats de sauts en longueur. (Photos. Chemin de fer national du Canada)

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan

Vêtements pour hommes, fem-mes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous rem-boursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

SPECIAL ! ! !

35 SOUS — Seulement — 35 SOUS
Venez prendre votre diner au PALACE OF SWEETS
PRINCE-ALBERT
Entre 11½ heures et 2 heures de l'après-midi
..e minu comprend: Soupe, poisson ou viande. Pain et beurre .Thé, café, dessert

Vin de Messe
(des harrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES
Livres récents au prix de librairie.
(demandez catalogue)

LANDY & Co., Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO — — — — — ONT.

QUINCAILLERIE

NOUS AVONS UN ASSORTI-MENT COMPLET, ET NOS PRIX SONT LES MEILLEURS

NORTHERN HARDWARE LTD.
QUINCAILLERIE DE QUALITE
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON ET BOIS
A Prix Raisonnable.
NOUS LIVRONS PROMPTEMENT

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hopburn, gérant.